UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

-*-*-*-*-*-*-

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

-*-*-*-*-*-*-

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE(EDP)

Espaces, cultures et Développement

-*-*-*-*-*-*-

FILIERE: SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

OPTION : SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

-*-*-*-*-*-*-

LABORATOIRE D'ANALYSE ET DE RECHERCHE RELIGIONS ESPACES ET DEVELOPPEMENT (LARRED)

-*-*-*-*-*-*-

MEMOIRE DE DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES (DEA)

SUJET

Usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou

Présentée par :

ADANHOUNME Cowovi Vincent

Sous la direction de:

Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI

Maître de Conférences/CAMES

MEMBRES DU JURY

Président du jury : Professeur Albert NOUHOUAHI

Examinateur : Dr. BABADJIDE Charles

Rapporteur : Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI

Date de soutenance : 10 Mai 2016

Mention : Très bien **Note** : 17/20

Année Académique : 2015-2016

SOMMAIRE

Sommaire……..... 01
.
Dédicace……..... 02

Remerciements…….…… 04

Liste des sigles et acronymes……..……..... 05

Liste des tableaux……...…… 06

Liste des graphiques……..... 06

Liste des encadrés……..... 06

Résumé ……...……..... 08

Abstract…… 08

Introduction……..…… 09

Première partie : Cadre théorique et Approches méthodologiques..…… 11

Chapitre I : Cadre théorique……..... 12

Chapitre II : Approches méthodologiques……. 29

Deuxième partie : Analyse sociologique du mensonge au sein des couples à Cotonou…… 38

Chapitre III : Les différentes formes du mensonge au sein des couples à Cotonou…… 39

Chapitre IV : Implications du mensonge sur la vie des couples…… 54

Conclusion.……...…… 61

Références Bibliographiques.……...…… 63

Références Web-graphiques…… 65

Annexes ...……..…… 66

Table des matières…… 96

DEDICACE

- A mon père Emmanuel ADANHOUNME **et à ma mère** Martine Kossialé AGBEVO**.**

- A mon épouse, Baï Irène Aimée KOOVI**.**

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent principalement :

- Au Prof. Dr. **Dodji AMOUZOUVI**, Maître de Conférence des Universités du CAMES pour son encadrement tout au long de ce travail et sa disponibilité malgré les multiples occupations afférentes à ses fonctions et responsabilités.
- **Au Prof. Dr. Albert NOUAHOUAHI,** Professeur Titulaire Emérite de Philosophie-Anthropologie du CAMES pour avoir introduit la voix et s'être sacrifié pour que la science serve au Développement.
- Aux enseignants de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la FLASH en général et en particulier ceux qui ont intervenu dans la filière ''Sociologie du développement''.
- A l'équipe du Laboratoire d'Analyse et de Recherches Religions Espace et Développement (LARRED) pour leurs contributions de qualité.

- Je n'oublie pas non plus mes collègues chercheurs du LARRED que je salue au passage particulièrement, **Brigitte MOREMEM, Karen GANYE**, **Pascal DOHOU**, **Sophie MONTCHO**, et **Justin TAWEMA**.- A chacun et chacune, mes remerciements les plus vifs, ma reconnaissance la plus sincère.

.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

Ed. p.	**:**	Edition
PDC	**:**	Page
INSAE	**:**	Plan du développement communal
	:	Institut National de la Statistique et de l'Analyse
RGPH		Economique
UAC	**:**	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SMS	**:**	Université d'Abomey-Calavi
	:	Short Message Service

LISTE DES GRAPHIQUES, ENCADRES ET TABLEAUX

Liste des graphiques

Titres **Pages**

Graphique 1 : Le modèle structuro-fonctionnaliste……. 26

Graphique 2 : *Répartition des couples suivant leur niveau de connaissance du mensonge et de son usage*…… 37

Graphique 3 : Répartition des couples selon les types de mensonge…….. 39

Graphique 4 *: Les formes de mensonge rencontrées dans la ville de Cotonou...* 40

Listes des encadrés

Encadré 1 : Propos d'une femme ayant perdu confiance en son mari……. 41

Encadré 2 : Propos d'une jeune dame interrogée par rapport aux motifs des mensonges qu'elle dit…… 42

Encadré 3 : Propos d'un homme qui a perdu au jeu de hasard…… 43

Encadré 4 : Propos d'un homme victime de mensonge pendant 23 ans de vie conjugale…….. 44

Encadré 5 : Propos d'une jeune dame interrogée par rapport aux motifs des mensonges qu'elle dit…….. 45

Encadré 6 : Propos d'une dame qui vit dans un autre quartier que le mari interrogé sur le rôle des sms dans sa vie conjugale…….. 46

Encadré 7 : Propos d'un homme déçu par les propos mensongers de sa femme…….. 54

Encadré 8 : Propos de dame Zakiath interrogée sur les manifestations de mensonge dans son couple…… 56

Encadré 9 : Propos d'une femme interrogée sur les effets du mensonge dans le couple…… 56

Encadré 10 : Propos d'un homme sur les conséquences du mensonge……... 57

Encadré 11 : Propos d'un homme qui continue d'entretenir des relations extraconjugales avec son ex par la simple suspicion de l'autre…… 58

Liste des tableaux

Tableau I : *Caractéristiques physiques de la commune de Cotonou*…….. **83**

Tableau II : Répartition de la population par quartier, ménage et taille par arrondissement……. **84**

Tableau III : Répartition statistique des enquêtés…….. **85**

Tableau IV : Récapitulatif des centres de documentation visités……..... **86**

Tableau V : Chronogramme des activités……..... **86**

Tableau VI : *Populations, ethnies et religions*…… **87**

Tableau VII : Organisme administrative…… **87**

Tableau VIII : Répartition des effectifs par sexe par arrondissement…….. **88**

Tableau IX : Type de mensonge……... **89**

Tableau X : Mensonge en fonction de l'âge à Cotonou…… **90**

Tableau XI : Mensonge selon le sexe à Cotonou…….. **91**

Tableau XII : Nuptialité…… **92**

RESUME

La préoccupation majeure de cette recherche qui porte sur « **Les usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou** », est de savoir comment l'usage du mensonge structure les relations conjugales à Cotonou. La démarche méthodologique générale adoptée dans cette recherche est basée sur le fonctionnalisme et le structuralisme. Au terme des analyses, nous pouvons soutenir qu'il existe plusieurs types de mensonge. Du mensonge prédateur au mensonge protecteur, on peut citer le mensonge joyeux, le mensonge officieux, le mensonge pernicieux et le mensonge blanc. Il existe donc une relation étroite de dépendance du concept de mensonge à l'égard de celui d'intentionnalité et bien que des écrits existent depuis l'Antiquité, il continue d'interroger les conceptions modernes de la liberté et de la nature humaine. Le mensonge, inséparable de la question de la vérité et du partage du vrai et du faux, est un élément déterminant de certains délits. Il faut reconnaître que la quête perpétuelle du bonheur, de l'épanouissement et la recherche du bien-être dans toutes ses dimensions, représentent et demeurent la préoccupation de tout être humain. Cependant, la pluralité des usages du mensonge favorise le dysfonctionnement dans la vie de couple.

Mots clés : usages sociaux, mensonge, couple, conflits conjugaux, famille, Cotonou

ABSTRACT

The major concern of this research is on "Social Uses of lying in couples in Cotonou," is how the use of the structure lie marital relations in Cotonou? The general methodological approach adopted in this research is based on functionalism and interactionism. After analysis, we can support that there are several types of lie. The lie predator protector lie include the joyous lie, the officious lie, the pernicious lie and the white lie. There is therefore a dependence close relationship to the concept of lying with respect to that of intentionality and although writings exist since ancient times, he continues to question modern conceptions of freedom and human nature. The lie, inseparable from the question of truth and sharing the true and the false, is a determinant of certain crimes. Admittedly, the perpetual quest for happiness, fulfillment and the pursuit of well-being in all its dimensions, are and remain the concern of every human being. However, the plurality of the lie of use encourages dysfunction in married life.

Keywords: social uses, lie, couples, marital conflict, family, Cotonou

Introduction

« N'en déplaise à Porphyre, le mentir, beaucoup plus que le rire, est le propre de l'homme » (Koyre, 1993). Le mensonge si répandu en société, existe-t-il dans le couple ? Et les progrès technologiques et médiatiques aidant, nous pouvons, sans craindre d'être contredit, continuer à affirmer comme Alexandre Koyré le faisait en 1943 qu'on n'a jamais menti autant que dans le monde contemporain. Mais face à un empire aussi large, nous nous proposons d'étudier qu'une seule de ses provinces : le mensonge dans le couple.

« Qui n'a jamais menti ? ». La capacité de mentir partout et à tout âge est une réalité universelle. A ce propos, des exemples sont multiples. Le XXe siècle a connu un déploiement sans précédent de violences et de violations physiques, morales, sociales et spirituelles, fondées sur des propagandes éhontées et perpétrées avec une arrogance inouïe, affichées au grand jour. Ainsi, le mensonge a donné lieu à une réflexion d'une grande ampleur dans la doctrine.

Langue de bois, subterfuges, désinformation, les exemples sont nombreux tant le mensonge est polymorphe. Pas un peuple, pas une langue au monde qui n'ait de dicton ou de proverbe où il est fait mention de mensonge, fausseté, tromperie ou fourberie. C'est dire que l'observation pertinente de la vie quotidienne et la préoccupation inquiétante que produit universellement cette perversion profonde et récurrente, qui trouble la communication et la relation entre les humains.

Assurément, le mensonge est une question très importante et vaste. Depuis le moyen-âge, le mensonge existait dans plusieurs sphères de la vie. Il s'agit entre autres du mensonge en politique, du mensonge religieux, du mensonge dans la vie des couples, etc. Il y a donc une relation étroite de dépendance du concept de mensonge à l'égard de celui d'intentionnalité et bien qu'écrit pendant l'Antiquité, il continue d'interroger les conceptions modernes de la liberté et de la nature humaine. Le mensonge est souvent perçu et présenté comme un mal comme on l'enseigne depuis le sein de nos mères. Ainsi, parmi les vertus qui doivent être plantées dans le cœur des enfants avec une persistance particulière, l'honnêteté a une place importante et fondamentale. Par honnêteté, nous entendons un sentiment d'amour pour la vérité et

une répulsion pour le mensonge. Après l'obéissance, cette vertu devrait prendre la seconde place. Si le mensonge est la racine de tous les vices, alors la vérité est le commencement et le fondement de toutes les vertus. C'est pourquoi, la société médiévale accorde une place importante à la vérité (Grodet, 2012).

Pour cette raison, les parents devraient inculquer aux enfants la culture de l'honnêteté. Comment les parents devraient-ils nourrir cette vertu dans l'âme de leurs enfants ? Le sens de la vérité et le désir de l'atteindre sont innés en chacun de nous et par conséquent en chaque enfant. Dès le berceau, les parents doivent planter un amour profond et pieux pour la vérité, et ensuite, nourrir chez l'enfant une haine profonde et une aversion pour tout mensonge.

Ainsi, dans une relation humaine libre, il n'a pas sa place. Mais de plus en plus dans le vécu quotidien, on peut par contre reconnaître son utilisation dans le cas où l'on doit agir pour sa propre survie physique ou psychologique ou, à défaut d'autres moyens, pour s'adapter à un environnement donné. Il faut alors relativiser et dire que tout dépend des situations, des forces en présence voire des cultures. Il importe alors de différencier mensonge et pudeur. Le second concept, a pour but de ne pas agresser son interlocuteur, de faire passer la parole avant les actes et de rechercher une communication harmonieuse plutôt qu'une victoire. C'est alors qu'il faut reconnaître avec Steigler(2003)que « le mensonge est la pierre fondatrice des sociétés ».

Dans la vie courante, nous sommes obligés de distinguer plusieurs degrés de mensonge, puisque le passage est lent et graduel entre l'embellissement, l'ornement, l'exagération, le camouflage, l'entourloupette, la contre-vérité, le fallacieux, la menterie, la tromperie, le mensonge et la tricherie (Arcand, 2005).

Le mensonge, inséparable de la question de la vérité et du partage du vrai et du faux, est un élément déterminant de certains délits. Mais le mensonge n'est pas seulement le faux. En effet, une personne peut dire du faux, ne pas dire la vérité, sans pour autant mentir. Pour mentir il faut donc une intention délibérée de ne pas dire la vérité, et par conséquent, connaître la vérité. Ce qui fait du mensong*e* une mauvaise action, ce n'est pas seulement qu'il soit faux, mais qu'il soit délibéré.

Selon plusieurs auteurs dont Steigler, l'adoption universelle du calendrier grégorien est un mensonge puisque les différents peuples feignent d'accepter la naissance du Christ comme élément initial, mais cela permet les échanges entre les peuples, la construction de conventions communes.

C'est ainsi qu'on prête tantôt à Napoléon, tantôt à Churchill la maxime « L'histoire est un mensonge que personne ne conteste ». Finalement on ignore le véritable auteur de la maxime ce qui suppose que si les uns l'attribuent à Napoléon alors qu'il est rattachable à Churchill, il aurait menti et vice versa. Cette situation pose la question des causes et des contextes récurrents du mensonge. Elle interpelle l'homme dans la société, dans son milieu de vie, dans ses relations professionnelles, dans sa vie quotidienne. Pour Kant(1797) « l'homme qui ne croit pas ce qu'il dit est moins qu'une chose ». La question se pose alors de savoir pourquoi l'homme est obligé de mentir ? La réponse tiendra à plusieurs facteurs que nous nous proposons d'analyser dans le développement du sujet intitulé comme suit : **« Usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou ».**

Il faut dire que la connaissance des phénomènes sociaux n'est possible qu'à partir du moment où le sociologue organise le réel à l'aide de systèmes de catégories ou de modèles. Pour Weber (1971), il faut partir d'une construction mentale qui permet d'interroger et d'interpréter la "réalité sociale. Ainsi, Simmel(1991) considère que l'on peut émettre des propositions qui nous donnent une connaissance du social intemporelle, vérifiable, scientifique bien qu'elle ne se réfère à aucun contexte spatio-temporel déterminé. La vie sociale implique une mise en forme par les acteurs eux-mêmes de la "réalité sociale" (Simmel, 1991).

Les différents développements se feront autour de deux grandes parties. La première est consacrée à la construction théorique de l'objet de la recherche axée principalement sur la présentation de la problématique et de la démarche méthodologique. La deuxième partie s'organisera autour de la présentation et de l'analyse des données issues du terrain, notamment à l'analyse du couple face à l'usage du mensonge et les différentes formes du mensonge au sein des couples.

1ère PARTIE

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

L'essentiel de ce chapitre repose sur la problématique d'où découle l'orientation qui est donnée à cette recherche pour aboutir au modèle théorique d'analyse. La délimitation thématique, la clarification conceptuelle, la justification du choix du sujet et quelques axes de la discussion sont aussi abordés dans la perspective de mieux circonscrire le sujet.

1.1. PROBLEMATIQUE

1.1.1. Le problème

La quête perpétuelle du bonheur, de l'épanouissement et la recherche du bien-être dans toutes ses dimensions, représentent et demeurent la préoccupation de tout être humain. Mais tout au long de sa vie, il se heurte aux souffrances physiques, morales voire spirituelles qui résultent de son milieu de vie. Le mensonge est bien plus répandu dans la vie de tous les jours qu'on veut bien le croire. Il joue dans notre existence un rôle considérable mais en grande partie clandestin. En effet, non seulement il doit être ignoré de ceux à qui nous mentons, mais de plus pour pouvoir en utiliser toutes les ressources, il faut que nous soyons nous-mêmes abusés sur sa nature et sur ses mécanismes.

C'est pourquoi, la sagesse a toujours perçu la vérité comme une vertu. Ainsi, la vérité est présentée comme *« un bien important dont chacun a besoin pour éclairer et régler, d'une façon juste, les jugements de son intelligence et pour guider, d'une façon sûre, la conduite de sa volonté »*(Russell, 1919).Les parents demandent souvent aux enfants de ne pas leur mentir. Quand on pense que la vérité va attrister une personne, ils sont pourtant tentés de mentir pour lui éviter cette peine. Une attention particulière s'avère importante si on désire habituer ses enfants à des relations de sincérité.

Les enfants dès l'âge de trois ans développent des capacités cognitives leur permettant d'être menteurs d'occasion (avant cet âge, ils se montrent trop confiants) et dès l'âge de quatre ans savent maîtriser le sens de la tromperie pour devenir des menteurs plus systématiques (Mascaro et Morin,2011).

Aucun béninois n'a jamais dit : j'aime le mensonge et pourtant on se plaint d'avoir été roulé dans le mensonge. Les béninois font fréquemment de fausses promesses. C'est aussi courant de rencontrer des soudeurs, des mécaniciens, des tailleurs et autres hommes de métier qui ne respectent pas la date de livraison des commandes. Pire encore, des gens au téléphone vous disent allègrement qu'ils sont déjà au lieu de rendez-vous alors qu'ils sont encore chez eux. Des promesses politiques, administratives, financières, économiques et autres, intentionnellement nourries sont légion dans la vie des béninois.

Particulièrement, dans le couple, des Hommes sont dans des chambres de passage et disent allègrement qu'ils sont au bureau. Des Hommes rassurés par les analyses médicales qu'ils sont porteurs de maladies comme hépatiques virales, le VIH/SIDA autres maladies contagieuses nient l'existence des maux et continuent d'entretenir normalement des relationssexuelles avec leur conjoint. Combien de fois n'a-t-on pas inventé une fièvre pour attirer l'attention du partenaire ? Toute invention est la bienvenue surtout lorsque cela permet d'être dans les bras d'une dulcinée de fortune assurant le plaisir. De nos jours, on constate dans la ville de Cotonou que certains couples se séparent à cause du mensonge. C'est le cas des couples au sein desquels un des partenaires a caché l'identité d'un enfant qui s'est révélé au grand jour. Le mensonge crée des querelles, et des frustrations qui influencent l'éducation des enfants au sein des couples.

L'amour peut constituer un domaine où le mensonge échappe à la réprobation. Le secret indispensable à la pérennité de l'amour y légitime le recours à la dissimulation présentée à la fois comme une notion abstraite et un savoir concret. L'observation du cheminement des partenaires d'un couple permet de découvrir un paysage conjugal insolite ; où les gestes disent le contraire des mots et les mots le contraire des pensées ; où la parole est une façon de se taire et le silence une façon de parler ; où le rire et les larmes portent un message identique ; où les deux vies de l'homme créent une culpabilité sociale individuellement ressentie. Cet environnement peu envisagé au sein des couples est pourtant favorisé et promu par les différentes formes de mensonge dans le couple.

Il ressort que Les populations de Cotonou n'ont plus confiance en leurs semblables. Le mensonge fragilise le tissu social. Il y a crise de confiance. Ces constats effectués et documentés amènent à penser l'introduction d'un déséquilibre au sein des couples, lequel conduit à l'avènement des crises intra couples autour desquelles on peut avoir une série d'interrogations. Toutefois cette recherche, en voulant aborder cette préoccupation sous un angle spécifique, s'est donné une seule question : **quels sont les usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou ?**

Pour répondre provisoirement à cette interrogation, les hypothèses suivantes ont été formulées :

1.1.2 Hypothèses de recherche

Les hypothèses qui sous-tendent cette recherche sont les suivantes :

- Le mensonge existe sous différentes formes dans les couples ;
- La pluralité des usages du mensonge favorise le dysfonctionnement dans la vie de couple.

Pour vérifier ces hypothèses, des objectifs de recherche sont définis.

1.1.3 *Objectifs de recherche*

Deux types d'objectifs sont ci-dessous formulés.

1.1.3.1 Objectif général

- Etudier les usages sociaux du mensonge au sein des couples à Cotonou.

1.1.3.2.Objectifs spécifiques

- Répertorier les différents types de mensonge dans le couple ;
- Analyser les effets du phénomène de mensonge sur la cohésion du couple.

1.2. DELIMITATION THEMATIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1.2.1 *Délimitation thématique*

La présente recherche intitulée **« Usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou »** s'inscrit dans un champ thématique à cheval entre la Sociologie de la famille et psychologie sociale. Elle se propose de répertorier les différentes formes du mensonge et d'analyser ses effets sur la cohésion du couple à Cotonou.

1.2.2 Clarification conceptuelle

Avant toute chose, il nous semble utile de traiter brièvement d'étymologie. Le mot « mensonge » serait apparu en 1080 dans la langue française, à la suite d'une dérivation du latin populaire « mentionica » prenant racine dans le bas latin (mentire », le qualificatif de « menteur » serait né en 1220 du verbe mentir, qui semble avoir été employé auparavant (Picoche, 1971). Le substantif « ment », sur lequel est construit ce verbe est hérité de la racine indo-européenne *men,* se rapportant à l'idée d'une activité mentale. En latin, cette racine apparaît dans mentalis qui signifie «de l'esprit » (Picoche, 1992). Le mot mensonge semble donc être traditionnellement associé à la pensée, ou à l'intelligence en action. Même relativement obscurci par la patine du temps, son sens actuel contiendrait encore un riche réseau de significations. La définition classique nous a paru adéquate pour les appréhender.

Le Grand Robert de la langue française Rey (2001) définit par exemple le mensonge comme une « assertion sciemment contraire à la vérité, faite dans l'intention de tromper ». Il est question d'un message qui consisterait toujours à dire ce que l'on ne croit pas. La définition classique confirme donc l'idée que le sujet ne croit jamais à son mensonge. A l'instar de ce qu'affirme le Philosophe Laurent (1994), il n'y aurait donc pas de mensonge sans intention de tromper, contrairement à ce qu'a pu être écrit à ce propos. Le sociologue Fize(2007), observe d'ailleurs que celui qui dit une chose fausse qu'il croit vraie ne ment pas : il parle de bonne foi, il se trompe. A l'inverse, celui qui ment à l'intention d'induire dans l'esprit de son interlocuteur une représentation de la réalité différente de celle qu'il tient lui-même pour vraie. La

linguiste Reboul (1992), précise en ce sens qu'une assertion ne peut être qualifiée de mensonge qu'à la condition que « le locuteur ait l'intention que son interlocuteur croit à la vérité de ce qu'il dit ».

Dire qu'un mensonge est une affirmation contraire à la vérité, comme le fait la plupart des dictionnaires, élucide la dimension première du mensonge, celle qui a trait à la qualité même de l'énoncé, sa véracité (Derrida, 1999). Elle passe toutefois sous silence une autre de ses dimensions, celle qui le distingue de l'erreur ou de la fiction, à savoir, la volonté de tromper. En effet, un discours contraire à la vérité n'est pas nécessairement mensonger. Il se peut qu'il soit simplement faux ou fictif. C'est la volonté de l'énonciateur qui lui confère son caractère de mensonge. Comme le dit Rousseau, « mentir sans profit ni préjudice de soi, ni d'autrui, ce n'est pas mensonge, c'est fiction » (Constant, 1986 et Kant, 1787).

De fait, la plupart des philosophes et moralistes s'accordent sur une définition du mensonge qui prend en compte aussi bien la qualité de l'énoncé que la volonté de l'énonciateur. Ils se disputent toutefois sur la question de sa légitimité. Or, à travers cette question, un troisième élément s'ajoute à la définition du mensonge, celui de sa finalité. Y a-t-il des cas où la volonté de tromper est justifiée ? Un bref aperçu de la controverse entre Constant (1986) et Kant (1787) nous éclairera sur ce point (Fize, 2009). Pour Constant (1797), certaines circonstances sont susceptibles de légitimer le mensonge tandis que Kant défend la position contraire. Pour lui, la finalité ne peut en aucun cas légitimer le mensonge.

Fize (2009), définit le mensonge comme le fait « *de produire un faux discours, en sachant qu'il n'est pas vrai […] c'est tromper intentionnellement et en parfaite conscience quelqu'un en sachant ce que l'on cache sciemment* ».

Le mensonge, Assertion qui indique un fait auquel le locuteur ne croit pas, ou exprime une opinion qui n'est pas la sienne ; c'est une assertion contraire à la vérité. Le menteur développe un argument sceptique contre la raison. Le mensonge est donc la négation consciente de la vérité ; il suppose l'intention de tromper en toute connaissance de cause. On discerne ainsi sans effort deux éléments constitutifs dans le

mensonge. L'un matériel : une affirmation contraire à la vérité. L'autre est psychologique : l'intention de tromper autrui. Mentir est un acte volontaire.

Le couple

Le couple est considéré comme deux personnes unies par le mariage, liées par un pacs ou vivant en concubinage : Un couple uni. C'est aussi deux personnes animées d'un même sentiment, d'une même volonté, ou que des intérêts, des affinités, des caractères rapprochent : Un couple d'amis. C'est le noyau de la famille.

La vérité

La vérité concerne l'ordre du discours, et il faut en cela la distinguer de la réalité. Elle se définit traditionnellement comme l'adéquation entre le réel et le discours. Qualité d'une proposition en accord avec son objet. La vérité formelle, en logique, en mathématiques c'est l'accord de l'esprit avec ses propres conventions. La vérité expérimentale c'est la non-contradiction de mes jugements, l'accord et l'identification de mes énoncés à propos d'un donné matériel. On distinguera soigneusement la réalité qui concerne un objet (ce cahier, cette lampe sont réels) et la vérité qui est une valeur qui concerne un jugement. Ainsi le jugement : « ce cahier est vert » est un jugement vrai ou bien un jugement faux. La vérité ou la fausseté qualifient donc non l'objet lui-même mais la valeur de mon assertion. La philosophie, parce qu'elle recherche la vérité, pose le problème de ses conditions d'accès et des critères du jugement vrai, honnêteté, véracité, usage, malice, vertu, ruse, malhonnêteté, fourberie, hypocrisie, tromperie.

1.3 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

1.3.1. Raisons subjectives

Nous avons décidé d'analyser les usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou compte tenu de la place importante du couple en matière de famille et par extension de la société. En effet, les relations de couple ont cette particularité que l'essentiel est caché et doit le rester pour les principaux intéressés. De formation du couple et de sa stabilité, dépend l'éducation gage du développement. Il est donc nécessaire de comprendre les stratégies que développe chaque acteur pour maintenir son/sa partenaire dans le couple.

1.3.2. Raisons objectives

Les raisons objectives sont essentiellement celles qui concourent à apporter une contribution à l'élargissement du niveau de connaissances dans le monde scientifique. Ce faisant, la présente recherche apporte sa modeste contribution à l'analyse des contradictions que renferme le couple. Elle apparaît ensuite comme une alarme aussi bien pour les responsables politiques, que pour les organismes et les familles pour éveiller leur conscience face au phénomène de mensonge, ses ses réalités et implications dans la société.

1.4 QUELQUES AXES DE LA QUESTION

A Cotonou, des recherches et réflexions ont été menées sur la femme, l'enfant, la famille, le couple mais très peu d'études existent sur le mensonge. Dans le cadre du présent travail, des documents abordant des thématiques en lien avec la vérité, le mensonge sont exploités. A cet effet, la recherche documentaire s'est basée sur la littérature de sociologie de la famille, de sociologie du couple, de psychologie sociale et de la philosophie.

La revue de littérature permet dans toute recherche de s'assurer au préalable sur l'état des connaissances des problèmes identifiés. Dans ce travail, le mot mensonge signifie discours, propos contraires à la vérité, ce qui n'est pas vrai, pas réel. Une parole fausse dans l'intention de tromper (Grodet, 2012). L'opposition *vérité* et *mensonge* est courante. La vérité étant une notion parfois difficile à définir de manière absolue, la notion de mensonge est elle-même floue. Le dicton « *toute vérité n'est pas bonne à dire* » renvoie aussi à l'idée que, peut-être, *toute vérité n'est pas bonne à entendre* et entraîne ainsi un *bon* mensonge, au moins par omission.

Le thème du devoir (Un cas pratique : le droit de mentir) est mis en scène lors d'une fameuse polémique opposant Kant à Benjamin Constant (1797), sur le problème du mensonge. Pour Constant (1797), il est certes du devoir de chacun de dire la vérité, mais ce devoir ne saurait être pris en un sens absolu : il peut être de mon devoir de cacher chez moi une personne victime d'injustice ; si on m'interroge, je sauverai une vie en niant avoir caché quiconque. L'argument de Constant (1797) consiste à nier l'universalité du devoir de vérité : le mensonge peut avoir une valeur morale dans

certains cas. Son raisonnement est le suivant : pris en un sens strict, l'interdiction de mentir rendrait la vie en société impossible. Le devoir n'existe que là où il y a un droit réciproque. Lorsqu'il n'y a pas le droit à la vérité, il n'y a pas non plus de devoir de vérité. Ainsi, je ne dois la vérité qu'à celui qui la mérite, qui en est digne, qui me respecte et ne me nuit pas. Pour Constant (1797), « Dire la vérité est un devoir. L'idée de devoir est inséparable de celle de droits : un devoir est ce qui, dans un être, correspond aux droits d'un autre. Là où il n'y a pas de droits, il n'y a pas de devoirs. Dire la vérité n'est donc un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui ».

Pour Kant **(**1787), un tel arrangement du devoir est inadmissible ; il est pour lui impossible de mentir « par devoir ». Il va contredire tour à tour chacun des arguments de Benjamin Constant (1797) :

- *Par définition, un devoir est un impératif catégorique absolu : il vaut pour tous les cas sans exception, en vertu de la loi morale qu'énonce la raison. Faire son devoir en l'adaptant aux circonstances, en l'atténuant, cela n'a aucun sens. Ainsi, loin d'empêcher la vie sociale, le devoir, appliqué rigoureusement, la rend possible.*
- *Il n'y a pas de réciprocité systématique entre le droit et le devoir.*
- *Si la vérité fait l'objet d'un devoir, alors elle est due à tous sans exception. Il est impossible de diviser l'humanité entre ceux qui seraient dignes de la vérité et ceux qui en seraient indignes.*

Cette controverse montre à quel point il est difficile de concilier le devoir le plus strict à la diversité des circonstances dans lesquelles se déploie l'action.

Pour Neveu (2012), réfléchir sur le mensonge, la sincérité, la vérité et les limites qui existent entre eux, l'amène à proposer une échelle de détection à partir de trois grandes catégories de mensonges, servant de signal pour savoir si le mensonge est fait pour protéger ou pour marquer le refus de son existence. D'après Ducerf (2012), l'éthique du mensonge permet de parler du mensonge prédateur au mensonge protecteur, en passant par celui par faiblesse ou par firme. Le mensonge est universel et fait partie de notre vie. L'enfant en fait l'apprentissage très tôt ; même les animaux savent en user. Avec nos enfants, notre employeur, au sein de notre couple, nous

mentons tous pour différentes raisons : pour ne pas dire ou cacher la vérité, en pratiquant le mensonge par omission, pour obtenir (ou ne pas perdre) une amitié... Nous sommes à la fois acteurs, victimes et complices de nos mensonges.

Pourquoi mentons-nous ? Où et auprès de qui avons-nous appris à mentir ? Quelles finalités ont nos mensonges ? Sont-ils vecteurs de paix ou générateurs de conflits ? Sommes-nous capables de les détecter et par quels moyens ? Est-ce que nous nous fixons des limites? Sans juger ou diaboliser le mensonge, sans le valoriser non plus, cet ouvrage nous amène à réfléchir sur ce qu'est la sincérité. Car qu'est-ce que la vérité ? Et qui la détient ? Quelle relation le mensonge entretient-il avec notre Moi ? A quel moment cessons-nous de distinguer la réalité du mensonge ?

Afin d'y parvenir, l'auteur nous livre une échelle de détection à partir de trois grandes catégories de mensonges. Elle nous servira de signal, d'alarme pour comprendre si nous quittons le monde du mensonge pour nous protéger, ou pour sombrer dans le refus de notre existence. Pour Busset (2015), toute relation conjugale profonde doit comporter par respect de l'autre. Le mensonge officieux est loin de constituer une injure à l'autre, lui épargne au contraire les conséquences non signifiantes d'une baisse momentanée de ses propres sentiments ; c'est pour lui l'expression de cette baisse, quand elle ne traduit pas une réalité durable et profonde, qui serait au contraire mensongère (Busset, 2015).

Simon (2005) pense qu' il serait normal que tout candidat aux vaccins reçoive une information honnête, précise et complète, sur les risques de la maladie dont il souhaite se protéger, mais aussi sur les risques qu'il court en se faisant vacciner. Or, l'histoire de la vaccination est jalonnée de falsifications, de dissimulations et de mensonges. Il était aisé d'en trouver dix, mais difficile de n'en sélectionner que dix !

Grodet (2014)**, «** Par bel mentir », Mensonges et vérités ambiguës en amour dans les récits courtois des XII et XIIIe siècles nous montre que la société médiévale accorde une importance particulière à la vérité. La foi en un Dieu omniscient dont le Verbe est vérité garantit cette attitude : pensées et paroles se doivent d'être cohérentes et dénuées de fausseté. Les situations mensongères, nombreuses dans les récits courtois des XIIe et XIIIe siècles, vont à l'encontre de cette exigence morale. Elles

remettent en cause le monde idéal et volontiers manichéen de la littérature courtoise, brouillant les oppositions nettes entre dissimulation et révélation, hypocrisie et sincérité. La dimension généralement discursive du mensonge interroge le travail de l'auteur à cette époque charnière pour la littérature romaine. La question du langage et de son adéquation à la vérité est notamment au cœur des préoccupations. Le statut de la fiction, qui mêle vraisemblance et fantaisie, est plus problématique encore. En témoigne la tension entre la revendication constante de l'authenticité du récit et la fictionnalisation de la figure de l'auteur.

Certaines circonstances sont susceptibles de légitimer le mensonge. Il donne l'exemple de l'hôte qui ment à l'assassin venu tuer la personne qui se réfugie chez lui en prétendant qu'il ignore où elle se trouve. Le mensonge en l'occurrence sert à sauver la vie d'un innocent. Sa finalité, aux yeux de Constant (1797), le légitime.

Kant (1797), défend la position contraire. Pour lui, la finalité ne peut en aucun cas légitimer le mensonge. « Le mensonge, quelles que soient les intentions de celui qui l'exerce, n'en demeure pas moins quelque chose de vil en soi, parce qu'il est mauvais dans sa forme même». En effet, pour Kant, la morale de l'impératif catégorique a pour conséquence de dire la vérité en toutes circonstances. La véridicité est un impératif catégorique. L'impératif catégorique commande d'agir selon une maxime qui soit universalisable sans contradiction. Or, celui qui ment ne peut admettre le mensonge comme une règle universelle. En effet, le mensonge présuppose la crédulité. Or, si tout le monde mentait, le mensonge se détruirait de lui-même puisque personne ne croirait personne. Pour faire son devoir, il n'est donc pas nécessaire de prendre en compte les conséquences de l'acte. Certaines personnes ne méritent pas qu'on leur fasse l'honneur de leur dire la vérité. Aucun mensonge n'est légitime car « il nuit toujours à autrui : même si ce n'est pas à un autre homme, c'est à l'humanité en général » (Kant, 2003).

Dire vrai est un devoir de droit, et un devoir de vertu. Cette position se retrouve par ailleurs chez Augustin qui condamne également le mensonge pour sauver une vie (De Mendacio, 1866). Mais il le fait pour des motifs religieux : « la bouche qui ment tue l'âme » (Sinapi 1993). Kant maintient que le mensonge est absolument contraire au

devoir de l'homme envers lui-même. Pour Kant (1797), l'usage du mensonge ne se justifie en aucune circonstance, ni au niveau des principes ni en termes d'efficacité.

Quant à la position de Constant (1797), nous la retrouvons quelque peu dans une certaine tradition grecque où il est question de « doux mensonge » (Pindare, 2003), de « belle tromperie » (Chrysostome, 2009) ou encore de « mensonge noble » (Platon, 1959).

Pour ces trois auteurs, la finalité du mensonge peut donc le légitimer. Dans cette perspective, le mensonge n'est plus moralement condamnable par lui-même. Il le devient selon la finalité qu'il s'attribue. Ainsi, certains mensonges seront considérés comme nécessaires, comme l'explique Platon dans la République (Platon, 1959).

Mais dans ce dernier exemple, il est question d'un mensonge de type particulier, d'un mensonge politique.

Forward et Frazier (1999), posent un problème universel et intemporel, fréquemment rencontré dans les thérapies de couples. L'ouvrage rédigé dans un style simple et direct donne des conseils très concrets pour faire face à ces situations et maîtriser ses émotions. La question de la confiance en l'autre est analysée, ainsi que la psychologie et la personnalité du "menteur".

Biland (2013), Altruistes ou égoïstes, planifiés ou spontanés, gratuits ou intéressés, les mensonges font partie de la vie quotidienne : petits mensonges en couple, en famille ou entre amis. S'appuyant sur les résultats de recherches inédites, Biland livre ici tous les secrets pour ne plus être dupe et apprendre à devenir un chasseur de mensonge averti et efficace. La distance entre le droit et le fait n'apparaît nulle part mieux que dans la fiction. La fiction est « un mensonge technique consacré par la nécessité » (Jhering, 1878).

Il ressort de tous ces auteurs, que le problème du mensonge, de la vérité et de la sincérité ont été déjà abordés sous différents aspects. Cependant, la littérature sur la question du mensonge est quasi-inexistante au Bénin. C'est pourquoi la présente recherche se propose d'étudier les usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou.

1.5. MODELE THEORIQUE D'ANALYSE

Aucune recherche sérieuse ne peut se réaliser sans une bonne analyse fondée sur un modèle théorique précis. Généralement, le choix du modèle théorique d'analyse découle de la nature du sujet. Dans la présente recherche, l'option a été faite de l'approche structuro-fonctionnaliste parce qu'elle est considérée comme étant celle permettant de mieux analyser ce phénomène ayant des conséquences à la fois sur les relations structurelles (familiales) du couple et les fonctions essentielles socialement réparties entre chaque partenaire: les problèmes conjugaux (en cas de divorce). Ce faisant, cette démarche permet d'appréhender le couple comme une institution structurée assurant un certain nombre de fonctions essentielles au profit de la famille dont le manquement qui ne se fait pas dans les conditions socialement admises, crée inéluctablement un bouleversement de l'ordre social existant.

Parsons (1972) a pour ambition donc d'expliquer comment un ordre peut exister sur la base des actions individuelles. Cette approche part donc dans deux directions : d'une part il analyse l'action et montre comment celle-ci est structurée et régulée par le système, d'autre part il analyse le système et montre comment celui-ci est organisé et mobilise une multitude d'actions. A cet effet, l'approche est fondée sur l'ordre social dont son bouleversement crée un nouveau système couple (couples recomposés) ayant des fonctions à la satisfaction des acteurs.

Selon Parsons (1972), si un ordre existe, ce n'est pas parce que les individus le veulent ou parce qu'il apparaît de lui-même, c'est parce que des modèles culturels ont été intériorisés puis reproduits par les individus. Il définit donc quatre sous-systèmes qui répondent aux besoins de tout système :

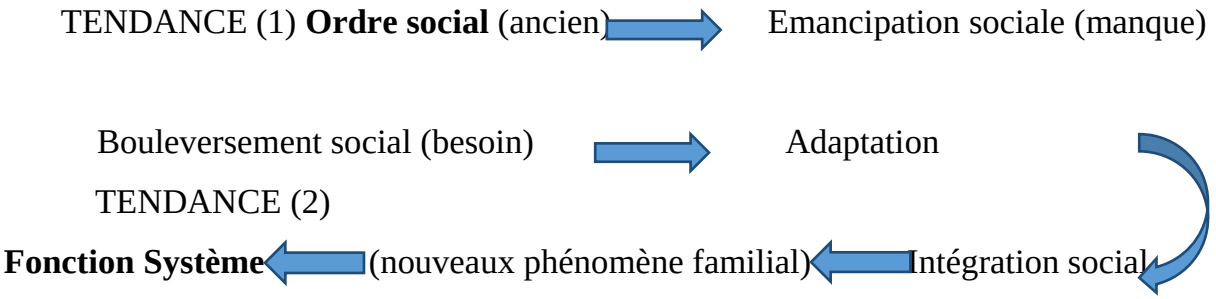
- le sous-système d'adaptation (*adaptation*) ou sous système biologique. Il établit les relations entre le système et son environnement, extrait des éléments hors du système et les échanges avec des produits du système.
- le sous-système de mobilisation (*goal-attainment*) ou sous-système social. Il définit les buts, mobilise et gère les énergies du système afin d'atteindre les buts définis.
- le sous-système d'intégration (*integration*) ou sous système culturel. Il assure la stabilité du système et contrôle, modère l'activité à l'intérieur du système.

- le sous-système de motivation (*latence*) ou sous système psychologique. Il doit assurer la motivation des composants du système.

Ce model dénommé AGIL est utilisé pour une analyse des résultats.

La notion de rôle permet par ailleurs de saisir que les différents sous-systèmes de l'action sont construits analytiquement : quand l'individu remplit son rôle, en même temps qu'il agit de façon volontaire, il se conforme à des règles et des valeurs.

Graphique1 : *Le modèle structuro-fonctionnaliste*



Source : *points de lecture, 2014*

Il ressort du schéma ci-dessus que l'ordre social (ancien) tel que abordé dans ce travail représente l'homme et la femme. L'émancipation sociale ici est perçue comme le moment ou les deux partenaires décident de vivre ensemble. On observe donc à la suite du changement des différents statuts des éléments du couple,un bouleversement au sein de la famille d'origine nécessitant une adaptation à la nouvelle situation familiale parfois empreinte de conflits latents ou ouverts. Cette adaptation ne se fait pas sans procéder à une mobilisation sociale qui puisse faciliter l'intégration dans le milieu d'accueil.

En guise de conclusion partielle, on peut dire que les cadres théoriques et conceptuels tels que abordés dans ce chapitre, ont permis de poser les termes dans lesquels se pose la problématique, celle- ci est assortie d'une question de recherche débouchant sur un cadre d'analyse (comprenant un objectif général, deux objectifs spécifiques et deux hypothèses) et une familiarisation des problématiques antérieures et des concepts admis dans le cadre du présent travail de recherche.

Par ailleurs, l'atteinte des objectifs préalablement fixés, et la vérification des hypothèses retenues, nécessitent une organisation pratique sur le terrain qui fera l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE II : APPROCHES METHODOLOGIQUES

Le présent chapitre est consacré à l'approche méthodologique suivi pour cette recherche. Il est en effet question de décrire ici les grandes lignes de la méthodologie à savoir le cadre de la recherche, la nature de la recherche, les techniques et outils de collecte de données, les groupes cibles et l'échantillonnage, les techniques de dépouillement et de traitement de données, le chronogramme d'activité et les difficultés de la recherche.

2.1. PRESENTATION DU CADRE DE LA RECHERCHE

Le cadre choisi pour cette recherche est la ville de Cotonou à cause son caractère cosmopolite. Etant une ville carrefour, elle nous a permis de nous entretenir avec plusieurs couples. La commune de Cotonou est située sur le cordon littoral qui s'étend entre le lac Nokoué et l'Océan Atlantique, constitué de sables alluviaux d'environ cinq mètres de hauteur maximale. Elle représente la seule commune du département du Littoral et est limitée au nord par la commune de Sô-Ava et le lac Nokoué, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par la commune de Sèmè-Kpodji et à l'Ouest par celle d'Abomey-Calavi. Elle couvre une superficie de 79 km^2, dont 70% sont situés à l'Ouest du chenal. Les quartiers de l'Est sont reliés à la partie Ouest par trois ponts. A l'Ouest de Cotonou, se trouvent le Port Autonome et l'Aéroport International qui font de la ville, la plus importante porte d'entrée et de sortie du Bénin, tandis que l'Est dispose d'une vaste zone industrielle. Tous ces atouts (ville cosmopolite) nous permettront de bien appréhender le sujet.

Tableau I : *Répartition de la population par quartier, ménage et taille par arrondissement.*

Arrondissements	Nombre de quartiers	Effectif Total	Hommes	Femmes	Nombre de ménages	Taille du ménage	Poids démographie (%)
01	10	55 413	27 076	28 337	12 176	4,6	8,3
02	12	53 708	26 106	27 602	12 734	4,2	8,1
03	13	59 830	29 157	30 673	13 368	4,5	9,0
04	11	39 012	19 460	19 552	8 938	4,4	5,9
05	15	32 864	16 164	16 700	7 762	4,2	4,9
06	19	71 085	34 684	36 399	16 637	4,3	10,7
07	12	36 158	16 963	19 195	8 410	4,3	5,4
08	8	37 631	17 895	19 736	9 231	4,1	5,7
09	4	61 585	30 095	31 490	14 718	4,2	9,3
10	7	41 806	19 737	22 069	9 535	4,4	6,3
11	13	36 219	17 451	18 768	8 142	4,4	5,4
12	14	76 217	37 191	39 026	18 172	4,2	11,4
13	6	63 572	31 187	32 385	14 523	4,4	9,6
TOTAL		**665 100**	**323 168**	**341 932**	**154 346**	**4,3**	**100**

Source: *INSAE, RGPH 4-2013.*

Dans la commune de Cotonou, la dominante au niveau des ménages reste encore le modèle de la famille nucléaire (59,6% soit un ménage sur deux) suivi des familles élargies avec 25% des ménages. Un quart des ménages est dirigé par une

femme. Trois (03) ménages isolés sur dix (10) et près de sept (07) ménages monoparentaux sur dix (10) ont à leur tête une femme. A cet égard, il faut soulever l'importance numérique de ces ménages monoparentaux (21,1% de l'ensemble des ménages).

La commune de Cotonou compte 13 arrondissements. Le premier a un effectif total de 57962 habitants, soit 8,53% de la population de Cotonou. Les hommes représentent 4,14% contre 4,39% de femmes. Dans le deuxième, on note 4,33% d'hommes contre 4,74% de femmes pour une population de 61668 habitants soit 9,08% de la population de Cotonou. Le troisième nous permet de constater 4,80% d'hommes contre 5,19 % de femmes soit 9,99 % de la population de Cotonou. Dans le 4è arrondissement, le taux est de 4,88 % d'hommes contre 5,11 % de femmes.

Le 5ème arrondissement compte 1,46% d'hommes contre 1,48% de femmes. Quant au 6ème, il comporte 5,27% d'hommes contre 5,82% d'hommes. Les femmes du 7ème arrondissement représentent 2,16% de la population de Cotonou contre 1,88% d'hommes. Le 8ème arrondissement enregistre 2,23% d'hommes contre 2,54% de femmes. Le 9ème arrondissement est masculinisé à 4,05% contre un taux de féminité de 4,44%. Dans le 10ème la proportion des hommes est de 2,67% contre 3,02% de femmes. Le 11ème arrondissement présente 2,61% d'hommes et 2,52% de femmes. Dans le 12ème arrondissement, les hommes représentent 6,95% contre 7,46% de femmes. Enfin, le 13ème arrondissement est peuplé à 4,78% d'hommes contre 5,29% de femmes. Il ressort de ce constat que le 5ème arrondissement est l'arrondissement le moins peuplé de Cotonou avec un effectif total de 20039 soit 2,95% de la population. Le 12ème, est le plus peuplé. Il concentre 14,42% de la population de Cotonou. Les hommes et les femmes donc inégalement répartis avec une forte représentation des femmes dans tous les arrondissements. Au total les femmes représentent 52,01% contre 47,99% d'hommes. Dans tous les arrondissements, la proportion des femmes est supérieure à celle des hommes, ce qui prédispose les femmes à développer plus de stratégie pour maintenir leur conjoint, ou les hommes à entretenir plusieurs partenaires.

2.2. NATURE DE LA RECHERCHE

Le présent travail est de nature mixte. Elle est donc de nature qualitative appuyée de quelques données quantitatives : qualitative parce que le sujet aborde certains aspects de la famille notamment les préoccupations liées à la structure des couples au sein de la famille, aux modifications des rapports sociaux et de parenté, aux fonctions diverses assumées dans le couple etc. A ce niveau, il est question de partir des opinions des personnes enquêtées qui sont à la fois témoins et acteurs du phénomène du mensonge afin de les analyser et interpréter ; quantitative, parce que certaines données chiffrées comme par exemple les données telles que l'âge et le temps sont nécessaires pour conforter les observations réalisées.

Le but de cette recherche est d'étudier les usages sociaux du mensonge au sein des couples à Cotonou. Pour ce faire, il nous faut répertorier les différentes formes du mensonge d'une part et la pluralité des usages qu'en font les acteurs d'autre part. Ainsi, les approches théoriques qui sont utilisées au cours de cette recherche sont le structuro-fonctionnalisme.

2.3 GROUPES CIBLES ET ECHANTILLONNAGE

Dans le cadre de cette recherche qui s'intéresse au couple, nous avons choisi comme groupe cible, les couples dans les ménages de la ville de Cotonou. Ainsi, le guide d'entretien et la grille d'observation ont été administré à différents types de couple tels que les couples mixtes, les couples commerçants (les artisans, les chauffeurs, les couturiers, les mécaniciens, les commerçants etc.) et les couples intellectuels (les avocats, les secrétaires, les comptables, les instituteurs, les techniciens, les infirmiers, etc.) ce qui nous a permis de recueillir assez d'informations.

Afin de bien vivre la situation avec les acteurs influents du phénomène, l'échantillonnage par choix raisonné nous a permis de dégager trois (03) groupes stratégiques à savoir les couples, les personnes ressources et les ONG s'impliquant dans les relations de couple. Pour nous entretenir avec ceux-ci, la technique d'échantillonnage accidentel a permis l'entretien avec 850 personnes de toutes catégories confondues. Cette taille de notre échantillon est déterminée après que nous ayons atteint le seuil de saturation empirique dans chaque arrondissement de Cotonou.

TableauII: *Répartition statistique des enquêtés*

Arrondissements	Nombre de couples interviewés	Raisons
01	47	Seuil de saturation
02	42	Seuil de saturation
03	86	Seuil de saturation
04	58	Seuil de saturation
05	73	Seuil de saturation
06	85	Seuil de saturation
07	68	Seuil de saturation
08	71	Seuil de saturation
09	54	Seuil de saturation
10	85	Seuil de saturation
11	66	Seuil de saturation
12	62	Seuil de saturation
13	53	Seuil de saturation
TOTAL	850	Seuil de saturation

Source: *Données d'enquête, 2015*.

2.4. TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES

Pour mener à bien cette présente recherche scientifique, plusieurs techniques et outils de collecte de donnes ont été utilisées. Il s'agit de :

- ***La revue documentaire***

La technique de consultation des sources écrites a permis de prendre connaissance des travaux qui ont été déjà réalisés dans le sens de la recherche. Elle a

permis également d'avoir quelques pistes de recherche. Ceci grâce à l'utilisation d'une fiche de lecture. Cette consultation s'est faite dans plusieurs centres de documentation tels que le Centre de documentation de la FLASH, la Bibliothèque de la FLASH, la Bibliothèque l'Institut Français, le Ministère de la famille, la Bibliothèque des dominicains et l'INSAE. Le tableau II ci-après illustre la synthèse du travail effectué.

Tableau III : *Récapitulatif des centres de documentation visités*

N⁰ d'ordre	**Centre de documentation**	**Nature des documents**	**Informations obtenues**
01	Centre de documentation de la FLASH	Mémoires	Informations thématiques
02	Bibliothèque de la FLASH	Livres	Informations conceptuelles
03	Bibliothèque de l'IF	Livres	Informations thématiques
04	Ministère de la famille	Rapports	Informations sociales
05	Bibliothèque des dominicains	Livres	Informations conceptuelles
06	INSAE	Rapport	Information monographique

Source : *Données de terrain, 2015*

- ***L'entretien semi-structuré***

L'entretien semi-structuré est un « tête à tête » entre deux personnes sur un problème ou thème donné dirigé par l'une d'elles. Il se caractérise par un contact direct entre l'enquêteur et l'enquêté dans un climat de confiance et un environnement adéquat avec une faible directivité de la part de l'enquêteur. Le choix de cette technique est justifié par la nécessité de mieux documenter les expériences de vie des

acteurs face au mensonge. Ces entretiens nous ont permis de nous entretenir avec les acteurs au niveau micro individuel afin de recueillir des données. Ainsi, un guide d'entretien nous a servi comme outil correspondant à cette technique.

- ***L'observation directe***

L'observation directe est décrite comme une technique d'observation où le chercheur est témoin et observe le sujet dans son contexte sans le déformer. A partir d'une grille d'observation, il note, décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent. Dans le cadre de cette recherche, la technique d'observation directe nous a permis au cours des entretiens de collecter des données surtout en ce qui concerne le comportement des acteurs vis-à-vis du mensonge.

2.5 TECHNIQUES DE DEPOUILLEMENT ET DE TRAITEMENT DES DONNEES

Les données collectées sur le terrain sont traitées manuellement. Dans un premier temps, il est procédé à la mise au point des outils et des informations recueillies sur le terrain. Ainsi, les fiches ou les outils utilisés sont relus et corrigés. Dans un second temps, les données sont classées suivant les centres d'intérêts de la recherche.

Analyse des informations

Les données brutes collectées ont d'abord fait l'objet d'un traitement afin de constituer un corpus de données fiables et exploitables. Ensuite, un apurement a été effectué à la suite de certaines vérifications au niveau de plusieurs sources d'information. D'autres données collectées grâce aux sources audio-visuelles ont été écoutées ou réécoutées, pour en extraire les séquences importantes, en vue d'effectuer l'analyse de contenu qui consiste à rassembler les notes les plus complètes possibles après l'écoute, la traduction et la transcription des bandes enregistrées. A la suite de ces opérations, certaines données sont saisies ou archivées selon le cas. Il a été procédé ensuite au dépouillement des données pour dégager les tendances sous formes de tableaux et de graphiques à analyser. Les logiciels tels que Word et Excel ont été mis à contribution.

2.6 ORGANISATION ET DUREE DE LA RECHERCHE

Le processus de rédaction du présent travail de recherche s'est essentiellement déroulé en trois (3) étapes comprenant au moins une activité. Le tableau suivant présente les étapes et la durée mobilisée autour de leur réalisation. Au total la recherche couvre une période de trente-neuf semaines.

Tableau IV : ***Chronogramme des activités***

Etape	**Activités**	**Semaines**	**Période**
Travaux préparatoires	Etape exploratoire	7 Semaines	Mars 2015- Avril 2015
	Production de la première version du protocole	8 semaines	Mai 2015-Juin 2015
	Correction et version finale du protocole de recherche	4 semaines	Juillet 2015
Enquête de terrain	Collecte de données	32 semaines	Aout 2015- Novembre 2015
Rédaction	Dépouillement et traitement	4 semaines	Décembre 2015
	Rédaction	4 semaines	Janvier 2016
	Correction et relecture	4 semaines	Février 2016
Total		63 semaines	

Source : *Données de terrain, 2015*

2.7. DIFFICULTES EPROUVEES

Dans le cadre de ce travail, des difficultés sont observées sur le terrain. En effet, la difficulté majeure est liée à la rencontre avec l'un des conjoints après s'être entretenu avec l'autre. Cet état de chose a été si persistant qu'on a perdu quelques entretiens après plusieurs rendez-vous manqués. Cela tient surtout à l'indisponibilité de ces acteurs, au manque de volonté, à l''approbation et à la méfiance, à la jalousie de la part de certains conjoints déjà consultés. Une autre difficulté est liée aux longues attentes vaines parce qu'ils sont occupés par les activités qu'ils mènent. Cependant toutes ces difficultés ont été surmontées et n'ont pas empêché la production de ce présent mémoire.

2ère Partie

ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU MENSONGE DANS LES COUPLES A COTONOU.

CHAPITRE III : LES DIFFERENTES FORMES DU MENSONGE AU SEIN DES COUPLES A COTONOU

La recherche menée dans le cadre du présent travail a permis de recueillir des données sur les différentes formes de mensonge. Ainsi, le mensonge comme pratique ordinaire et les contextes récurrents de mensonge des couples sont abordés.

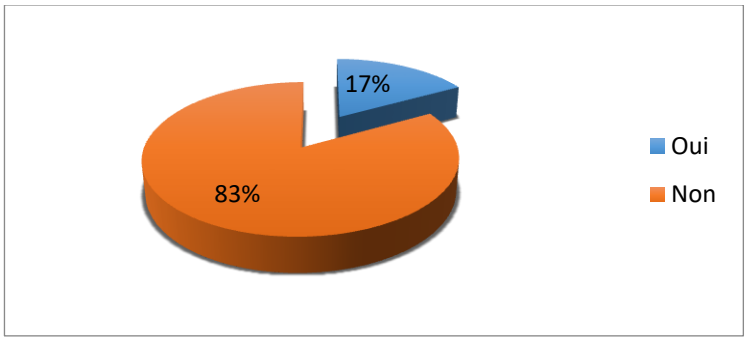
3.1. Le mensonge comme pratique très ordinaire

Le mensonge comme pratique ordinaire est appréhendé au moyen de l'âge et des différents types de mensonge.

3.1.1. La tranche d'âge

Les personnes interviewées ont un âge compris entre 16 et plus 60 ans, tel qu'indique le graphique ci-dessous.

Graphique 2: *Répartition des couples suivant leur niveau de connaissance du mensonge et de son usage*



Source : *Données de terrain, 2015.*

Ce graphique montre que 83% des couples interviewés toute tranche d'âge confondu reconnaissent avoir fréquemment menti contre 17% qui soutiennent que le mensonge n'a pas sa place dans les relations conjugales. Le mensonge est donc répandu dans les couples à tous les âges. Ainsi, dans la ville de Cotonou, Enfants, jeunes et vieux mentent.

3.1.2. Types de mensonge

Du mensonge prédateur au mensonge protecteur, en passant par celui par faiblesse ou par firme, le mensonge présente de nombreux visages (Ducerf, 2012).

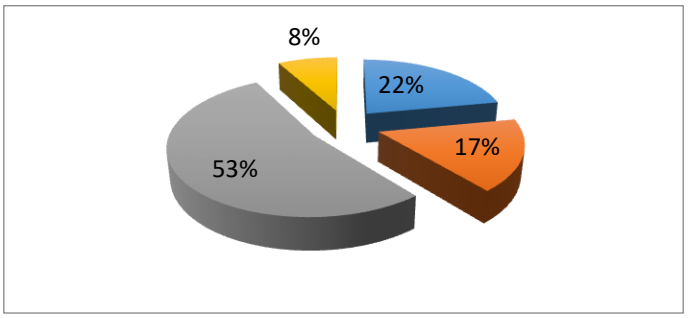
La Morale et la religion distinguent traditionnellement quatre sortes de mensonges :

- Le mensonge joyeux, énoncé pour plaisanter ou se moquer quelque peu. Il est distingué toutefois lui-même de la simple plaisanterie de circonstance où les deux parties sont de connivence sans ambiguïté sur le fait que l'information mentionnée est fictive : morale comme religion cessent dès lors d'être concernées.
- Le mensonge officieux, que l'on énonce pour rendre service à autrui ou à soi-même. Ce mensonge est alors considéré comme plus ou moins grave, selon ce dont il s'agit et en fonction des circonstances qui l'accompagnent. « Quand le mensonge officieux ne contient aucun élément nuisible, le sage ne le blâme pas chez autrui ; mais il l'évite pour lui-même » (Ryner, 1905).
- Le mensonge pernicieux, qui a non seulement l'effet, mais le but de nuire à autrui. Ce mensonge parfois nommé par la littérature mensonge malicieux, est naturellement considéré tant par la morale que par la religion comme le plus grave des trois. .
- Le mensonge blanc, qui vise à ne pas heurter autrui mais qui, néanmoins, lui ravit son autonomie ; aussi appelé « mensonge pour ne pas faire de peine ».

Dans la ville de Cotonou, on retrouve également ces types de mensonge au sein des couples à des degrés divers.

Dansce sous-titre, il s'agit de présenter les types de mensonge rencontrés dans la ville de Cotonou. Les résultats obtenus après l'enquête sont compilés dans le graphique ci-après.

Graphique 3: *Répartition des couples selon les types de mensonge*.



Source : *Données de terrain, 2015.*

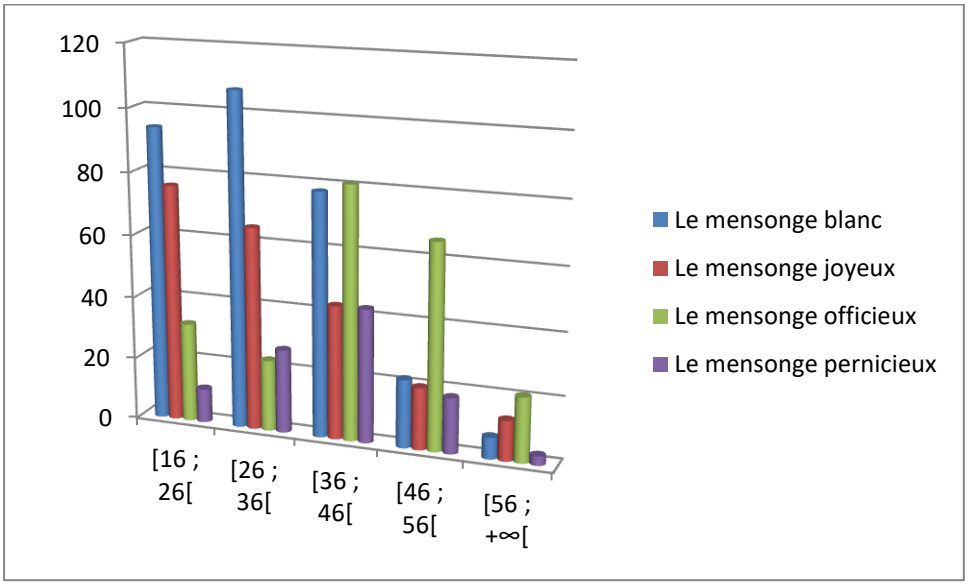
Le graphique montre que dans la ville de Cotonou, 53% dans couples développent le mensonge blanc contre 22%, 17% et 8% qui respectivement disent du

mensonge joyeux, du mensonge officieux et du mensonge pernicieux. Parmi les quatre catégories de mensonge, seul le mensonge pernicieux détruit. En conséquence, les mensonges joyeux, officieux et blanc sont considérés comme des énoncés ayant soit une fonction protectrice, plaisantin ou encore pour rendre service. Ces statistiques représentent 92%. Ce qui permet de dire que dans la ville de Cotonou, les types de mensonge développés dans les couples sont moins graves.

3.1.3. Types de mensonge en fonction de l'âge dans les couples

La répartition des interviewés selon l'âge a permis de distinguer plusieurs types de mensonge au sein de différentes tranches d'âge. Le graphique ci-dessous présente les formes de mensonge en fonction de l'âge dans le couple.

Graphique 4 : *Les formes de mensonge rencontrées dans la ville de Cotonou*



Source : *Données de terrain, 2015.*

Dans la ville de Cotonou, le mensonge existe dans les couples à tout âge. Sur un effectif de 308 interviewés qui développent le *mensonge blanc*, 30,51% se situe entre 16 et 26 ans ; 34,74 % sont compris entre 26 et 36 ans. Entre 36 et 46 ans, le mensonge blanc est développé à 25,32 %. Dans les tranches d'âge de 46 à 56 ans et au-delà de 56 ans, ce type de mensonge est présent respectivement à 7,14% et 2,27%.

Cotonou regorge de 25,52% de *menteurs joyeux* avec plus de 35% développé entre 16 et 26 ans. Entre 26 et 36 ans, les couples mentent à 29,95%. Moins de 20% se situe entre 36 et 46 ans. Ce type de mensonge est développé à 9,21% et 5,99% respectivement entre 46 et 56 ans, et plus. Pour rendre service à autrui, les couples mentent. A ce sujet, 26,23% des personnes interviewées développent le mensonge officieux. Parmi eux, 14,35% se situent entre 16 et 26 ans ; 10,31% sont compris entre 26 et 36 ans ; 36,32% se situent dans la tranche d'âge de 36 à 46 ans ; 29,59% sont entre 46 et 56 ans ; enfin 9,41% se situent au-delà de 56 ans. Ce constat montre que les personnes dont l'âge est compris entre 36 et 46 ans développent plus le mensonge pour rendre service (mensonge officieux).

Le mensonge pour faire mal, pour nuire se développe à 12% au sein de la population interviewée. Il est présent à 10,78% dans la tranche d'âge de 16 à 26 ans, à 26,47% entre 26 et 36 ans ; à 42,15% entre 36 et 46 ans ; à 17,64 entre 46 et 56 ans ; et

à 2,94% au-delà de 56 ans. Il apparaît donc que le mensonge pour nuire est plus présent dans les couples dont la tranche d'âge se situe entre 36 et 46 ans.

3.2. Contextes récurrents de mensonge dans les couples à Cotonou

Chaque individu est concerné par le mensonge. Le mensonge consiste à affirmer comme vrai quelque chose qu'on sait ou pense être faux.

Il est question d'identifier les occasions au cours desquelles les partenaires mentent fréquemment au sein des couples. Sur les 850 personnes interviewées, seulement 256 soit 30,11% se sont prononcées en faveur de certains propos autour desquels ils développent le mensonge. Ainsi, les déterminants suivants ont été retenus en fonction de leur degré de plausibilité: le manque de confiance en son partenaire, le désir de soigner son image, le désir de conquérir, la peur de se séparer de son/sa partenaire.

3.2.1. Le manque de confiance

La confiance est l'espérance solide en une personne ou en une chose. C'est aussi l'assurance ou le sentiment de sécurité qui se ressent face à quelqu'un ou à quelque chose. Dans le cadre de cette recherche, sur les 256 personnes ayant répondu à la question, 68, soit 26,56% ont avoué avoir tenu des propos mensongers chaque fois qu'elles n'ont pas confiance en leur partenaire. La crise de confiance influence ainsi les relations dans les couples. La confiance reste l'élément fondamental autour duquel se tissent les relations conjugales. Quand il y a crise de confiance, la méfiance s'installe, le couple se désolidarise et le moindre soupçon conduit à des tensions.

Encadré 1: *Propos d'une femme ayant perdu confiance en son mari*

Mon mari m'a mis devant le fait accompli. Ces multiples déplacements n'étaient guère pour des raisons de service. Je ne m'en suis rendu compte qu'au moment où l'enfant de ma coépouse est décédé. J'étais aux petits soins pour lui. Je n'aurais jamais imaginé que Clément puisse me faire cela. J'avais une confiance aveugle en lui. A présent, mes projets, il ne mérite plus leur connaissance. La dernière fois, je lui ai dit que j'allais chez mes parents à Agla alors que je m'étais retrouvée à Pahou pour vendre l'une de mes parcelles.

CA, 36, 07-08-2016, Gbégamey Cotonou.

Cette dame a perdu la confiance en son mari à la suite de nombreux propos mensongers pour sortir fréquemment de la maison ou pour revenir tard à la maison. Le mensonge entraine-t-il du mensonge ? Puisqu'elle décide de tout cacher à son mari désormais.

3.2.2. Le désir de soigner son image/ la désirabilité sociale

Soigner son image, c'est apporter de l'attention à soi. Il s'agit de donner une image plus flatteuse de soi. La présente recherche laisse constater que 85 enquêtés soit 33,20% des partenaires mentent pour se donner une image plus flatteuse d'eux-mêmes.

Encadré 2 : *Propos d'une jeune dame interrogée par rapport aux motifs des mensonges qu'elle dit.*

Je lui ai toujours fait croire que ma voiture m'a été offerte par mes parents. En réalité, c'est mon ex qui me l'a offerte pour tenter de se rattraper mais il n'a pas pu. Mes relations étaient déjà trop avancées avec celui-ci. Tu sais, avec les hommes, il faut n'ont seulement se mettre en valeur mais il faut leur montrer que vos parents savent prendre soin de vous. Ah ! j'y tiens beaucoup et il est davantage collé, attaché et cimenté.

GR, 28, 17-08-15, Mènontin, Cotonou.

Au regard de ces propos, on comprend bien que la désirabilité soit un terreau favorable au développement de propos mensongers.

3.2.3. Le désir d'une conquête réussie

Le début de la formation de couple est toujours un moment de conquête, de compétition. Une union n'est jamais définitivement acquise. Il faut en permanence rechercher ou créer le centre d'intérêt autour duquel doit grandir l'amour. C'est le lieu d'inflation des propos dont ceux mensongers. La présente recherche identifie 84 personnes soit 32,81% des interviewés ayant utilisé des propos mensongers pour conquérir leur partenaire.

3.2.4. La peur de se séparer de son/sa partenaire

Beaucoup de mensonges proviennent de toutes sortes de peurs : la peur d'être rejeté, la peur d'être méprisé, d'être ridiculisé, la peur d'être blâmé, condamné et puni, la peur de perdre sa réputation, la peur de perdre de l'argent ou quelque avantage temporel, la peur de mourir, etc. La présente recherche fait observer 20 personnes, soit

7,43 % des partenaires qui développent le mensonge par peur. Ainsi, on recourt au mensonge comme à un mécanisme de défense pour se protéger de ce qu'on perçoit être un danger ou une menace.

Encadré 3*: Propos d'un homme qui a perdu au jeu du hasard.*

Lorsque j'ai perdu beaucoup d'argent au jeu, je suis bien obligé de dire à mon épouse des mensonges parce que dépouillé, je ne peux payer les dépenses habituelles, les dépenses liées aux besoins de ma famille, de mes enfants. Je suis obligé de dire que j'ai été victime d'un vol.

PG, 48, 16-11-15, Agla-Hlazounto, Cotonou.

Ce discours montre que l'homme craint que sa femme lui dise des propos désobligeants qui peuvent entrainer des querelles, la bagarre. La peur est donc aussi un motif pour lequel le mensonge a sa place dans le couple. Quoique infime au regard des résultats de l'enquête, la peur de se séparer avec toutes les conséquences négatives que cela peut entrainer sur les époux, sur l'éducation des enfants et la perception du divorcé dans notre société conduit certains partenaires à mentir.

CHAPITREIV : IMPLICATIONS DU MENSONGE SUR LA VIE DES COUPLES

Le mensonge influence les relations conjugales. C'est un énoncé à la fois structurant et déstructurant. Dans ce chapitre, il est analysé en tant que facteur de consolidation des couples et en tant qu'un fait social atypique.

4.1. Un fait social recherché : le mensonge dans la consolidation du couple

La flatterie restant un excellent moyen de conserver les relations sociales harmonieuses, les femmes en usent plus que les hommes (Biland, 2013).

Il arrive que choisir de dire la vérité soit plus redoutable dans ses conséquences que d'opter pour le mensonge (Biland, 2013).

4.1.1. Le mensonge : de l'irrationnel au rationnel

Le début d'une relation amoureuse est rempli de mensonges. Lorsqu'on est amoureux, on a envie de donner une bonne image de soi, ce qui est parfaitement compréhensible car il est indispensable pour vivre en société (Biland, 2013).

Encadré 4 : *Propos d'un homme victime de mensonge pendant 23 ans de vie conjugale*

Ma femme avait un enfant avant qu'on ne se rencontre. Je n'ai découvert l'existence de cet enfant qu'après vingt-trois ans de vie commune. Je l'ai rencontrée au début de ma carrière administrative. Elle est ronde et je perds le contrôle de moi-même surtout quand elle me fait dos. Au cours de nos contacts, j'ai remarqué que ses seins n'étaient pas aussi jeunes et potelés que son visage et ses deux boules de derrière soigneusement arrondies par le père créateur. Elle m'avait toujours dit que c'est l'effet de son soutien-gorge. Je ne m'en suis informé que l'année passée quand sa première fille a piqué une grossesse polémique. Depuis, elle ne chante qu'aucun homme n'aurait accepté mettre autant de moyens matériels, financier à la disposition d'une femme qui a connu d'autres lits.
AJ, 62, 23-11-15, fidjrossè, Cotonou.
Tu ne serais pas aussi enthousiasmé si tu savais que j'ai connu d'autres lits.
Madame AJ, 58, 23-11-15, fidjrossè, Cotonou.

A travers ces propos, madame AJ a caché l'existence de sa première fille à son mari pour préserver son foyer recomposé afin de maintenir une bonne harmonie. Selon

Loysel (1846), en amour, trompe qui peut. C'est le motif des messages courts qu'échangent les amoureux.

« Détecter correctement le mensonge est, à n'en pas douter, un art aussi délicat que le mensonge lui-même » (Biland, 2013). Dans notre société, le couple est investi de nombreuses missions. Si le nombre de mariage a diminué, les attentes à l'égard du couple n'ont cessé d'augmenter. A la fois entité économique, il représente le refuge face à un monde difficile : l'équilibre affectif, l'éducation des enfants, l'épanouissement culturel, « la conversation amoureuse comme finalité du couple », et surtout, le désir ne doivent pas céder à l'usure du temps.

L'amour est irrationnel. C'est pourquoi, « que l'amour s'insinue lentement dans notre cœur ou qu'il s'impose, il ne résulte guère de l'appréciation tant soit peu objective des qualités physiques ou morales de l'être dont nous nous éprenons. Vanter après coup ces qualités pour « expliquer » à des tiers les « raisons » de notre amour n'est que rationalisation.

Encadré 5 : *Propos d'une jeune dame interrogée par rapport aux motifs des mensonges qu'elle dit.*

Je lui ai toujours fait croire que ma voiture m'a été offerte par mes parents. En réalité, c'est mon ex qui me l'a offerte pour tenter de se rattraper mais il n'a pas pu. Mes relations étaient déjà trop avancées avec celui-ci. Tu sais, avec les hommes, il faut n'ont seulement se mettre en valeur mais il faut leur montrer que vos parents savent prendre soin de vous. Ah ! j'y tiens beaucoup et il est davantage collé, attaché et cimenté.

GR, 28, 17-08-15, Mènontin, Cotonou.

A travers ses propos, dame GR, reconnais qu'elle ment mais pour soigner son image afin de créer un certain équilibre dans son foyer.

Les SMS alimentent le désir jamais épuisé d'une concordance entre un idéal amoureux et une personne en chair et en os puisqu'il repose essentiellement sur la représentation imaginaire de l'autre à travers la perception que l'on se fait. Il s'agit des interlocuteurs dont les mots ont chaviré totalement leurs perceptions de l'autre : ma raison de vivre, mon cœur, ma fleur, my darling, etc. Avec le SMS, chacun peut écrire

des mots d'amour dès l'instant que les émotions sont ressenties. Ce qui renforcera d'une manière ou d'une autre les relations de ces couples.

Encadré 6 : *Propos de dame QC qui vit dans un autre quartier que le mari interrogé sur le rôle des SMS dans sa vie conjugale.*

Je n'ai pas souvent de mots quand il se fâche et il m'absorbe complétement quand je suis en sa présence. Mais avec les SMS, je sais descendre sa colère. Je sais les mots doux à lui avancer pour le ramener à la raison. Tu sais les réseaux téléphoniques nous les proposent.

QC, 47,12-10-15, Hindé, Cotonou

Les SMS permettent de gérer les conflits en évitant la confrontation orale et directe entre les deux correspondants. Ils tempèrent les émotions agressives et calment les excès d'orgueil narcissique. Ce qui permet une bonne ambiance au sein des couples car l'utilisation du SMS permet l'établissement d'un dialogue plus souple entre les conjoints. Toujours dans ce sens, le SMS renvoie à une forme de discrétion qui est une marque de sociabilité (Simmel, 1991).

Notre désir de vivre un « amour parfait » avec un conjoint « merveilleux » peut nous mener à des aveuglements dangereux. Surtout, il indique comment faire face aux blessures de la trahison pour retrouver un nouvel équilibre et réapprendre à se faire confiance et à faire confiance. A l'aide d'exercices et de témoignages, il révèle comment dépasser les premiers moments de stupeur, de colère et de désarroi pour sauver son couple en le fondant sur une honnêteté retrouvée. Et, si la situation est inéluctable, il donne les moyens de reconstruire sa vie. Il invite à ne plus avoir peur de regarder la réalité en face et à adopter des modes de communication et des comportements qui favorisent des relations de couple épanouissantes et sûres. (Forward et Frazier, 1999).

« Nous sommes tous des acteurs engagés en permanence dans notre mise en scène de la vie quotidienne » (Biland, 2013).

4.1.2 De la fascination à la consolidation du couple par le langage mensonger

« D'où vient la fascination qu'exerce sur nous l'être qui nous a comme ensorcelé ? ».

4.1.2.1. L'amour nous transfigure

Vécu dans sa plénitude, l'amour agit en profondeur sur la personnalité. Aimer, n'est-ce pas renaître ? S'éprendre d'un autre est une nouvelle naissance qui transfigure notre quotidien par une sorte de baptême de feu, fût-ce le temps d'un feu de paille. « Nouvelle naissance » exprime à la fois l'aspect régressif de l'amour : retour au sein maternel, à la symbiose mère-enfant, et l'ouverture à la vie et à l'avenir. Quand règne l'harmonie entre l'homme et la femme, chacun s'enrichit des qualités de l'autre, et c'est pourquoi de fins observateurs ont été frappés par la ressemblance des écritures, des caractères, voire des expressions du visage, entre certains vieillards et leur conjoint – tant il est vrai que parfois l'amour ne s'éteint qu'avec la mort. Et même quand l'amour ne dure pas, il nous projette dans une dimension d'éternité. Même de nos jours, la vie, la société et l'éducation nous contraignent dans une certaine mesure à renoncer aux caractéristiques qui sont plutôt l'apanage de l'autre sexe, à les refouler. La réunion de ces deux pôles, masculin et féminin, au sein du couple uni, harmonieux, où les deux êtres ne forment plus « qu'une seule chair » (TOB, 2004), est donc unification de la personne, une synthèse psychique. Cette unification de la personne rime avec un dynamisme accru. L'amour donne des ailes, décuple les énergies.

Grâce à cette unification de la personne et à la réconciliation avec les valeurs de la vie incarnées par cet autre (Mon cœur, Ma raison de vivre, Mon espoir, Ma chérie, Mon choux, Ma dulcinée, etc.), avec qui l'amoureux ne fait plus qu'un, l'amour se révèle thérapeutique.

L'amour touche à l'esprit, c'est pourquoi, lorsqu'un couple marche à merveilles, un bonheur se dégage de leur symbiose.

Simmel fait du mensonge un instrument de finalité positive dans le couple. Il évoque le cas où le groupe doit se centraliser, se hiérarchiser. Le mensonge qui n'est pas découvert est alors le moyen de diriger et d'opprimer les moins malins.

L'amour naît, pour une large part, de ce que l'être aimé a réveillé en nous des sentiments, des émois, des sensations éprouvés dans un lointain passé – non pas dans une « vie antérieure », mais dans notre enfance et en particulier dans la phase œdipienne de celle-ci. C'est bien vrai : notre passé ressuscite dans l'état amoureux,

d'où l'illusion fréquente d'avoir toujours connu l'autre, ou de l'avoir déjà connu jadis, ou de l'avoir attendu de toute éternité. C'est un fait, quand nous tombons amoureux, nous avons l'impression – durable ou non, justifiée ou non – d'avoir enfin trouvé l'être que nous cherchions. C'est elle, et pas une autre, c'est lui, et pas un autre. Une évidence, une certitude s'impose et balaie nos autres attachements érotiques ou sentimentaux, telle la perle de grand prix, dans l'Evangile, pour laquelle on n'hésite pas à donner tout ce qu'on possédait – à moins qu'un mécanisme de défense contre l'amour n'entre en jeu pour nous interdire un attachement trop fort ou que des raisons d'ordre éthique, familial ou social ne nous obligent au renoncement. Quand l'amour envahit notre cœur, il le comble de manière ineffable et le bonheur que nous éprouvons est comparable à la Joie qui emplit le cœur et l'esprit du « converti » qui a reçu le baptême du Saint-Esprit et qui « vit en Christ ». Il « sait » qu'il a trouvé la Vérité, qu'il vit dans la Vérité, et demeure sourd à toutes objections. Le problème, en amour, c'est que la perle n'est pas toujours vraie. C'est pourquoi, en amour, on veut faire tout le bonheur, ou, si cela ne se peut ainsi, tout le malheur de ce qu'on aime (La Bruyère, 1865).

Le degré de sincérité et de mensonge représente une échelle sur laquelle on peut lire l'intensité des relations entre les individus et les groupes. La proximité rend le mensonge insupportable, alors qu'au contraire, l'éloignement rend le mensonge tolérable et toléré.

L'état amoureux, ce merveilleux stimulant des créateurs, rend beaucoup d'être non seulement aveugles, mais stupides. La famille, les amis devinent dans quelle impasse se précipite le malheureux, la malheureuse, mais ils assistent impuissants à ce qui leur apparaît comme une catastrophe annoncée. Car l'amour-passion, valable ou stupide, est un feu qui se nourrit des obstacles, des avertissements et des remontrances comme de bois sec. L'obstacle fait même partie des ingrédients souvent nécessaire au surgissement, ou au développement et au maintien, de l'état amoureux passionnel.

Ainsi, l'utilisation du téléphone portable favorise les relations humaines, autant il entretient les conflits conjugaux. Le téléphone portable joue un rôle très important dans les relations interpersonnelles notamment dans les relations de couple.

Même, s'il faut reconnaître que la plupart des partenaires souhaiteraient dire «Blesse-moi avec la vérité… Ne me ménage pas avec un mensonge», chacun dit du mensonge pour non seulement préserver ses intérêts mais aussi pour garder la flamme allumée.

La santé psychique se caractérise par l'harmonie des diverses instances de la personne, et le bonheur ne résulte pas seulement de la satisfaction de désirs nés dans l'enfance, mais de l'accord entre le conscient et l'inconscient. On observe souvent qu'un amour profond surgit après une phase d'amère solitude, de tristesse, de dépression.

L'état amoureux est recréation de l'être. A l'observateur insensible, ou amusé, il apparaît d'abord comme une déstructuration, comme une folie passagère ou durable. Dans nos effusions sentimentales et lors de nos orgasmes, nous semblons nous perdre, nous anéantir en l'autre. Mais nous y gagnons une dimension nouvelle, par cette ouverture à l'autre qu'est l'amour. En l'être aimé, nous voyons un culte à notre propre « idéal du moi », projeté sur lui : cela aide à comprendre la fascination amoureuse, et le refus de la personne éprise d'accepter la moindre critique sur l'objet de sa passion. Mais un narcissisme vécu par personne interposée n'est plus tout à fait du narcissisme. Quand bien même il y a projection et illusion dans l'état amoureux, il nous ouvre à l'autre, et c'est un don précieux que nous accorde alors la vie. A-t-il vraiment vécu, celui qui n'a jamais aimé d'amour ? ». Et lorsque le mensonge s'y mêle, c'est difficile à gérer.

L'amour profond n'est possible que si deux personnes communiquent entre elles « à partir du centre de leur existence, ce qui implique que chacune se perçoive à partir de ce centre » (Fromm, 1968). C'est dans cette expérience centrale, et seulement en elle, que se situent la réalité humaine, la vitalité, le fondement de l'amour. Vécu ainsi, l'amour mérite enfin pleinement son nom, et il n'est pas régression, mais au contraire défi constant, mouvement, croissance, travail réalisé en commun. En amour, la présence de l'autre, sa vraie présence, est mystère. Elle est approche du mystère même de la vie.

L'expérience de l'amour est une grâce qui nous est accordée quand l'heure est venue, et qu'aucune ruse ne nous permet d'y accéder ou de nous y maintenir. Aux antipodes de toute manipulation, l'amour suppose, entre deux êtres, la confiance réciproque, l'authenticité, l'ouverture de chacun à l'autre. Quels que soient les pièges et les illusions de l'état amoureux, il se caractérise par une vraie présence à l'autre, une vraie ouverture à l'autre : il offre un contraste frappant avec la platitude de nos relations quotidiennes ordinaires. Alors qu'il est si banal que le conjoint finisse par faire en quelque sorte partie des meubles qu'on remarque à peine tant on est habitué à leur présence, l'être aimé, tant que dure l'euphorie, est constamment présent à notre esprit et à notre cœur : notre félicité n'a d'égale que notre angoisse à l'idée de le perdre. Car la présence ne prend tout son relief que sur fond d'absence. Et chacun a pu observer la reviviscence de l'amour – cadeau des affres de la mort – dans les couples où l'un est atteint d'un cancer incurable ».

« L'un des écueils où risque de se briser l'amour naît paradoxalement de son intensité. Des mécanismes de fuite devant l'amour entrent en jeu chez beaucoup d'êtres hypersensibles quand la relation devient intense, fusionnelle, unique et quand l'objet d'amour est « surinvesti », ce qui pousse à s'en protéger, à s'en séparer. Ainsi s'expliquent de brusques réactions d'agressivité inattendue et injustifiée, des accès de bouderie ou des scènes de ménage, des flirts ou passades extraconjugaux, voire des liaisons durables mais plus ou moins partielles, ou, assez classique, la fuite dans l'hyperactivité sociale ou professionnelle. Une locution proverbiale résume cela dans son étrangeté : « La mariée est trop belle ».

Etre capable de vivre seul permet de vivre harmonieusement à deux. « La capacité d'être seul, dont le développement est essentiel comme l'a bien vu, en particulier, le pédiatre et psychanalyste anglais Winnicott, conditionne la capacité de vivre harmonieusement à deux – dans un couple, comme dans toute relation humaine.
L'intimité affective sera possible et harmonieuse si chacun des deux partenaires possède un « noyau dur » et « une écorce perméable ». Un véritable amour n'est point une cage dorée ni un étouffoir.

4.1.2.2.La bonne distance

« Mariés ou non, vivant ensemble ou séparément, jeunes ou moins jeunes, nous pouvons réussir notre amour à la condition de respecter la bonne distance, ni collés l'un à l'autre, ni exagérément distants. Et cette réussite se mesure à notre joie de vivre bien plus qu'au nombre des années de vie commune ».

Le seul foyer de chaleur auquel nous puissions nous réchauffer moralement est celui que forme la société de nos semblables. En fait l'homme qui a une véritable foi éprouve invinciblement le besoin de la répandre ; pour cela il sort de son isolement. Il se rapproche des autres, il cherche à les convaincre et c'est l'ardeur de ses convictions qu'il suscite qui vient réconforter la sienne (Durkheim, 1985). Ainsi, la richesse de notre existence réside pour l'essentiel dans les liens que nous tissons avec les autres à savoir amis, famille, collègues de travail, voisin, à chaque fois différents, particuliers, solides ou ténues, graves ou drôles, les relations humaines sont le sel de la vie. C'est incontestable que « aussi l'homme laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviennent une seule chair » (Genèse 2, 24).

Le mensonge est une activité humaine indispensable, quotidienne et partagé par tous (Biland, 2013). Au sein des couples, l'amour est appelé tout naturellement à durer. Mais sa durée est loin d'être l'essentiel. Des unions harmonieuses peuvent durer, surtout si au fil des années elles se sont approfondies et enrichies. Dans la formation du couple, chacun arrive avec son niveau d'individuation ; sa capacité à se démarquer de sa famille d'origine, pour assimiler de nouvelles valeurs, de nouveaux rituels. C'est ce mélange qui constitue la culture de la nouvelle famille.

4.2 Un fait social atypique : le mensonge dans la formation du couple

« Toutes les relations entre les hommes reposent, cela va de soi, sur le fait qu'ils savent des choses les uns sur les autres » (Simmel, 1991 ; Durkheim, 1912).Et pourtant, dans nos foyers, malgré l'harmonie apparente d'un couple, chacun conserve tout de même un petit jardin secret, bien dissimulé par de petits mensonges entre les deux partenaires» (Ndoumou, 2010). L'analyse du lien contractuel corrompu lors de la formation sera suivie du terreau favorable de la distanciation dans les relations conjugales.

4.2.1 Le lien contractuel corrompu à la formation

Le mensonge dans la formation du couple est suivi de la violence comme une réponse au menteur dans le couple.

4.2.1.1. Le mensonge dans la formation du couple

L'histoire de l'homme en tant qu'acteur social est corrélative à l'histoire de la communication. Elle est vie, car tant que l'homme vit, il communique. En effet, « la communication est consubstantielle à la vie». La communication permet la transmission des éléments matériels et symboliques à partir desquels chaque individu appréhende de manière plus fine son environnement.

Toute relation humaine se nourrit de la communication et les nécessités de la vie moderne exigent des moyens de communication toujours plus rapide. Le développement des technologies de l'information et de la communication plonge l'humanité dans une ère nouvelle, celle de la téléphonie. Ce système de télécommunication est établi en vue de la transmission de la parole et du message écrit.

Il existe des circonstances de l'intimité qui favorisent le mensonge. Tel est le cas des amoureux débutants. Quelle que soit la population, le mensonge pour plaire reste valable **(**Biland, 2013).« La nature profonde de tout mensonge, aussi concret que soit son objet, est de faire naître l'erreur sur "le sujet" qui ment" : car il consiste, pour le menteur, à cacher à l'autre la représentation vraie qu'il possède **» (**Simmel, 1991).

La spécificité du mensonge est de maintenir dans l'erreur sur ce que la personne qui ment pense dans son for intérieur. Simmel écrit ensuite que l'on peut distinguer les structures sociologiques de la manière la plus caractéristique selon la part de mensonge qui y est à l'œuvre. Il arrive que le lien soit corrompu : il s'est construit sur le mensonge.

Lorsque le couple se constitue, il se crée une nouvelle entité. Chacun arrive avec son modèle de couple : reproduction du modèle parental, à l'identique ou son contraire, influencé par les désirs conscients et inconscients de chacun. Chaque couple a son mode de fonctionnement, sa culture propre, plus ou moins ouvert vers l'extérieur, chacun ayant plus ou moins d'indépendance.

L'omniprésence du téléphone portable dans la vie en société s'observe également dans les relations de couple. Au nombre des observations faites, il se dégage que nombre de couples se sont connus et ou se sont formés grâce au téléphone portable.

La préoccupation de Simmel n'est évidemment pas d'ordre moral, quoiqu'elle puisse étayer des préceptes moraux dans un sens raffiné. Le mensonge, s'il est nécessaire aux relations interindividuelles, est aussi une menace pour la société. C'est ainsi qu'il conclut que "Tout d'abord, le mensonge menace beaucoup moins l'existence du groupe dans les sociétés simples que dans des sociétés très complexes » **(**Simmel, 1991).La relation dans un couple est normalement bâtie sur la confiance, la compréhension et l'amour mutuel, nous enseigne la sagesse africaine. Mais pour éviter les clashes, chaque conjoint crée son jardin secret, surtout lorsqu'il ne veut pas blesser les sentiments du partenaire, ou lorsqu'il veut éviter tout malentendu ou chagrin dans le couple**»** (Ndoumou, 2010).

4.2.1.2. Le mensonge comme la réponse à la violence dans le couple

Pour les opprimés, le mensonge est un moyen de défense contre la force physique.

Pour appuyer son argument Simmel invoque le mensonge vital : "de l'individu, qui a si souvent besoin d'illusion sur ce qu'il est capable de faire ou même de sentir, ou de superstition sur les dieux aussi bien que sur les hommes, pour se maintenir dans son être et dans ses possibilités d'accomplissement **(**Simmel, 1991). La particularité de l'homme est de pouvoir dissimuler consciemment certaines informations sur ce qu'il est et tromper l'autre par le mensonge et la dissimulation.

Encadré 7 : *Propos d'un homme déçu par les propos mensongers de sa femme*.

Ma femme ne peut plus connaître mon revenu. Au début, je lui montrais tout ce que je gagnais. Mais je n'avais pas la paix avec les cérémonies familiales, les dépenses improductives. Aujourd'hui, je contribue comme je peux à ses dépenses. Les femmes créent trop dépenses pour vous soutirer l'argent surtout quand elle connaît combien vous gagnez.

AH, 32, 21-09-15, Sègbeya, Cotonou.

Ces propos montrent la déception d'un homme obnubilé par les mensonges de sa femme qui l'amènent aussi à développer des mensonges.

Simmel ajoute maintenant que toute communication entre les êtres, et donc toute société, repose sur ce non-savoir téléologique des uns sur les autres. Cette condition préalable, ce non-savoir, englobe à la fois la révélation sincère de soi et la dissimulation.

On peut dire que la relation qui consiste "à faire connaissance", n'implique aucune connaissance au sens de l'être psychologique que l'on a en face de soi. « En disant qu'on connaît une certaine personne, ou même qu'on la connaît bien, on n'en désigne pas moins très clairement l'absence de relations vraiment intimes. Sous cette rubrique, on ne connaît de l'autre que ce qu'il est pour l'extérieur : soit dans un sens de pure représentation sociale » **(**Simmel, 1991).

La décision individuelle, qui implique la confiance, combine donc toujours une quantité de savoir et de non-savoir. Simmel fait même des quantités relatives de savoir et de non-savoir, ce qui distingue les époques, les domaines d'intérêts, les individus. « La vie repose sur mille conditions préalables que l'individu ne peut absolument pas étudier ni vérifier jusque dans leur fondement, mais qu'il doit accepter de confiance » **(**Simmel, 1991). Ainsi, « la coexistence des hommes, dans des circonstances par ailleurs égales, aurait besoin d'une certaine part de secret, celui-ci changeant seulement d'objet, abandonnant ceci pour s'emparer de cela, et dans cet échange son quantum resterait inchangé » **(**Simmel, 1991).

Notre existence repose très largement sur la foi et l'honnêteté des autres. Simmel conclut ce passage en indiquant que « nous fondons nos décisions les plus importantes sur un système complexe de représentations dont la plupart suppose la certitude de ne pas être trompés » **(**Simmel, 1991). Si les règles et les normes, qui matérialisent la loi morale, n'étaient pas aussi dissuasives la vie moderne serait impossible.

4.2.2. Le mensonge comme terreau favorable de la distanciation dans les relations conjugales

De nombreux conflits sont nés et / ou sont réglés grâce à la communication à distance via le téléphone portable. Ainsi, si le téléphone portable peut maintenir la communication au sein d'un couple, il peut bien y jeter le trouble parfois. Il suffit d'un

SMS au contenu sans équivoque ou d'un coup de fil pour éveiller des soupçons ou faire naître la jalousie chez l'autre.

4.2.2.1. Le relâchement des liens conjugaux

Le mensonge peut conduire au relâchement des liens conjugaux. Dame Zakiath déçu par les mensonges répétés de son mari s'exprime en ces termes:

Encadré 8 : Propos de dame Zakiath interrogée sur les manifestations de mensonge dans son couple.

« Mon mari me ment, on identifie un numéro par Georges alors que celui-ci appartient à Zakiath. Il l'a mis pour me tromper car Zakiath est son ex-copine qui ne cesse de me pourrir la vie. Les hommes, ils sont tous les mêmes, alors que Georges est son frère et vu qu'il a oublié son portable à la maison, j'ai décroché et alors je reconnus la voix de Zakiath qui m'a dit, mon chéri, je suis là prête pour t'emmener au 7e siècle. Es-tu prêt pour m'achever comme tu l'as promis. Aujourd'hui, je suis toute à toi, ne me fais pas attendre. J'en avais le cœur qui battait, furieuse et ne pouvais articuler valablement un mot. Je n'avais qu'une envie finir avec mon mari qui me trompe. Il est absent pour assurer ses jouer son rôle de mari sur tous les plans et ose promettre d'achever une autre.».

ZO, 47, 03-09-2015, Zongo, Cotonou.

La jalousie de la femme a failli la pousser au crime, tellement elle en avait marre après son mari. Ce mensonge détruit le couple et n'est point constructif.

Encadré 9 : Propos d'une femme interrogée sur les effets du mensonge dans son couple.

« Il y a quelques semaines, j'ai trouvé un message bizarre dans le portable de mon mari. Ayant décidé d'appeler ce numéro, je suis tombée sur une fille qui m'a fait savoir que c'était une erreur. Ensuite, j'ai demandé à mon mari s'il connaissait la correspondante de ce numéro. Il a eu une réaction très violente. Il s'est énervé, et m'a dit qu'il ne savait pas de qui je parlais ». Après avoir mené mon enquête plus loin, j'ai trouvé plus de 12 appels émis par mon mari à ce même numéro, ainsi que 33 messages dont 27 d'amour passionnel ».

Ainsi, le téléphone portable constitue la source de nombreux problèmes dans les relations humaines notamment dans les relations conjugales.

Le téléphone permet de dire des mensonges. Lorsque le lien conjugal est corrompu et s'est construit sur le mensonge, le couple évolue parfois sur un mode persécuteur. Il faut avoir le courage de le rompre, sous peine d'y laisser son équilibre.

Rompre, pour pouvoir se reconstruire, avant de tisser d'autres liens.

Lorsque la maladie affecte durablement le caractère ou le jugement d'une personne, l'expérience montre que les contacts s'espacent. La famille proche reste le soutien fidèle au-delà des difficultés relationnelles. Ainsi, «quand la famille marche bien, la nation aussi marche bien, ainsi ira bien le monde dans lequel nous vivons afin d'induire un développement ».

4.2.2.2 Certains mensonges tuent le couple en conduisant au divorce

Le lien familial, partie prenante des difficultés existentielles de la personne, est, au bout du compte, tout ce qui la rattache à la vie extérieure de l'institution qu'est la famille. Ce mystérieux fil d'Ariane (lien familiale) nous guide et nous perd au long de notre vie.

Il nous guide en ce qu'il nous entraîne dans la rencontre avec les autres. Il nous perd, car le modèle intégré dans l'enfance, parfois nous amène à construire des liens qui nous font souffrir. Il en va ainsi du lien amoureux. Deux êtres se lient, puis le lien s'emmêle, et pour défaire le nœud il leur faut se délier, pour se relier à nouveau autrement, ou ailleurs.

Encadré 10 : *Propos d'un homme sur les conséquences du mensonge.*

«Ayant personnellement subi le mensonge pendant plusieurs années, j'affirme que le mensonge tue le couple. En fait, je me suis rendu compte que dans les escapades de ma femme, ce qui m'a le plus détruit, ce n'était pas tant l'infidélité, le fait que sur mes 3 enfants, je ne suis le père que d'une fille, mais les bobards qu'elle me racontait tout le temps. Lorsqu'on aime sincèrement une personne, on découvre toujours quand elle vous ment. Et le pire après cela, c'est que le mensonge entraîne le doute qui vous pollue l'existence. Et pour la personne qui ment, elle n'en tire aucun bénéfice. Elle doit porter le poids du mensonge pendant toute sa vie. Si ma femme vivait à peu près bien son infidélité, c'est parce qu'elle se déchargeait sur sa meilleure amie que je connaissais. Du coup, c'est sa meilleure amie qui portait le mensonge, jusqu'au jour où elle craqua et m'avoua tout ce que faisait ma femme, même si je l'avais déjà deviné ».

JB : 52 ans, 24-08-2015, Kindonou.

Pour conclure, il n'y a que des perdants dans le mensonge. L'homme préfère mentir quand il sait qu'il met la vie de son couple en danger par l'infidélité. Le mensonge a donc des effets dévastateurs dans la vie du couple.

Le mensonge dans le couple peut s'expliquer par le fait que les secrets sont gardés pour au moins trois raisons principales : la honte, la peur ou le désir de se protéger, avec, souvent, le résultat contraire.

Dans les couples où le mensonge prospère, la loi naturelle enseigne que le secret n'a pas besoin d'être révélé pour se manifester. Capté par l'inconscient, il peut travailler en sourdine pendant de longues années. Pour Tisseron (2014), «l'être humain est ainsi fait qu'il ne peut pas s'empêcher de mettre en mots, en actes ou en images ce qu'il éprouve ou ce qu'il a dans son for intérieur» (Tisseron, 2014), déclare-t-il.

Des ménages détruits se comptent chaque année en milliers à cause du téléphone portable, parce qu'il favorise malicieusement le mensonge et la duperie, sans compter qu'il participe à la distraction et à la dissipation des énergies, du fait qu'il permet aux étrangers de s'ingérer dans la sacro-sainte intimité familiale par effraction, de violer l'intimité du couple, de favoriser le mensonge, d'entretenir le vice et de porter un coup à la stabilité du couple.

Encadre 11 : *Propos d'un homme qui continue d'entretenir des relations extraconjugales avec son ex par la simple suspicion de l'autre.*

« *Quand votre conjoint vous ment, le coups et les blessures du mensonge se cicatrisent difficilement. Je ne parlent pas de ces mensonges anodins qui font que la vie à deux reste belle et tolérable. Non, il décrit les ravages que le vrai mensonge occasionne à un couple. En plus, j'ai toujours des contacts avec mes anciennes amies, et c'est très mal vu. Personnellement, je ne vois pas pourquoi je ferais comme si je ne les connais pas, alors que j'ai vécu des choses avec elles. C'est ce climat de suspicion qui finit par favoriser les tromperies, car à force d'être accusé à tort, on finit par vraiment commettre l'irréparable* ». *OS, 37, 2-9-15, Jacques, Cotonou.*

De là nous voyons que grâce au téléphone portable, certaines personnes profitent pour renouer des relations passées, ce qui affecte les relations en cours. De ce fait, les relations de couple sont menacées. De la même manière, un banal SMS peut éveiller

des soupçons chez l'un des conjoints. C'est le cas de cette femme mariée qui continuait de recevoir des messages et des photos d'un vieil ami, ce que constata son mari. Cette situation a pris fin devant le juge (Doudou, 2006).

Comme l'écrit Tisseron (2014), *« si une situation peut être oubliée, pas la trace émotionnelle qu'elle laisse. Elle subsiste et perturbe la vie psychique et émotionnelle », ce* qui conduit inévitablement à la perte de la confiance et à une séparation du couple.

4.2.2.2.1 Le mensonge comme étouffoir face à la hantise d'une rupture

La hantise d'une rupture est d'autant plus pernicieuse que le conflit est caché à l'enfant au lieu de lui être expliqué, avec tact mais franchise. Le psychologue Yves de Saussure, qui dirigea l'Institut d'études sociales de Genève, évoque avec pertinence et sensibilité, dans un ouvrage collectif l'angoisse du gosse « qui ne sait à quoi tiennent les perturbations qu'il pressent à travers d'infimes détails de la vie familiale ». Le psychiatre Jung (1911) était particulièrement sensible à ces situations conjugales malsaines où un conflit reste inexprimé. « L'enfant est tellement inséré dans l'atmosphère psychologique de ses parents que leurs difficultés psychiques non résolues peuvent exercer sur sa santé une influence considérable. L'identification inconsciente primaire, fait ressentir à l'enfant les conflits qui agitent ses parents ; l'enfant en souffre comme s'il s'agissait des siens. » Et il précise : « Ce n'est jamais le conflit ouvert, ni la difficulté tangible, pourrait-on dire, qui ont un effet infectieux, ce sont les difficultés et les problèmes que les parents tiennent inconscients ou qui le sont restés. L'instigateur de ces troubles névrotiques est sans exception l'inconscient. Ce qui est dans l'air et que l'enfant ressent vaguement, l'atmosphère déprimante de craintes et de soucis imprègnent lentement son âme de leurs miasmes empoisonnés ».

De surcroît, bien des parents, divorcés ou en instance de divorce, projettent sur l'enfant leurs propres angoisses, leurs propres sentiments de culpabilité, leurs propres désirs aussi. Ils interprètent volontiers sa position en fonction de leur propre trouble, de leurs propres craintes ou espoirs, haines ou désirs. Cette projection ne reste évidemment pas sans effet, puisque l'enfant participe intimement, d'inconscient à inconscient, à la vie psychique de ses parents. « Un enfant préfère toujours, si douloureuses soient-elles, les situations nettes » (Moal, 1971).

4.2.2.2.2. L'impact du mensonge sur la vie du couple : la distanciation des partenaires

-Le mensonge agit comme le « syndrome de Tolstoï »

En amour, la présence de l'autre, sa vraie présence, est mystère. (…) Elle est approchée du mystère même de la vie. Certes, chaque couple garde son mystère, mystère qui échappe en partie aux investigations des psychologues et autres analystes, surtout quand il s'agit d'un amour vrai, profond. Cela dit, il est toutefois possible de mettre en évidence certains signes, certains critères qui laissent entrevoir qu'un couple vit une relation satisfaisante, enrichissante, qui progresse, donc riche d'avenir. Nous nous engageons à travailler ensemble à l'évolution de nos présentes relations, parce qu'elles enrichissent constamment notre amour et notre vie et que nous voulons qu'elles progressent. La relation au sein du couple est donc considérée ici comme un courant, et non comme une structure statique adoptée une fois pour toutes. C'est la relation immédiate d'amour et de vie entre les partenaires qui compte. Une communication qui admet le partage et le risque a beaucoup de chances de développer des relations enrichissantes et détendues ».

Le mensonge perturbe l'équilibre familial en interférant sur l'intimité des membres qui la composent. Le contact crée l'amour dit-on. Or, il se fait que les deux partenaires continuent parfois d'entretenir des relations parfois coupables avec les ex à travers la téléphonie ce qui accentue l'usage abusif du mensonge. Les messages passionnants à son ex parviennent à l'un des partenaires au moment où il a le plus besoin d'une oreille attentive qui tantôt écoute les peines tantôt les joies. C'est un fait qui accentue l'usage du mensonge entre partenaire. L'utilisation abusive du mensonge est sujette à la discorde dans certains cas et source de divorce dans d'autres cas. Il peut parfois conduire au syndrome de Tolstoï.

« Plus de couples qu'aujourd'hui vieillissaient ensemble en se regardant comme chiens de faïence, ou plutôt ne se regardant plus, enfermés dans un silence lourd de rancœur accumulée au fil des ans, murés dans la haine réciproque sourde ou déclarée. On appelle "syndrome de Tolstoï" cette mésentente grave qui assombrit la vie de nombreux couples et qui se déclenchait souvent quand le mari prenait sa retraite et que

sa femme, après avoir régné seule sur le foyer, devait le supporter jour et nuit à la maison ».

4.2.3. **La perturbation des enfants induit par le divorce des parents**

La décision de séparation, même lorsqu'elle est réfléchie, acceptée, s'accompagne d'émotions, de sentiments, parfois de sensations physiques importantes. L'individu fait l'expérience de la perte, du deuil. C'est une période de mobilisation psychique importante. La situation de séparation, dans le questionnement qu'elle provoque, nous interroge sur la nature des liens que nous établissons avec les autres.

Elle nous renvoie à toutes les séparations de l'enfance, à notre capacité à vivre comme individu distinct, à nos relations de dépendance.

Le processus d'individuation, commencé au sortir de la fusion avec la mère, est réactivé par les questions soulevées au moment de la séparation ; ces questions sont en rapport avec nos aspirations à la complétude, nos désirs profonds d'unité. Quelque chose en nous demande à pouvoir s'exprimer, se développer, cette part de nous-mêmes qui n'a pas encore été révélée, ou qui est restée dans l'ombre pour ne pas gêner la relation à l'autre; cette part de nous-mêmes, cachée par le reflet de l'autre.

4.2.3.2. L'amour : expérience personnelle, authenticité et vraie présence à l'autre

L'amour est une expérience personnelle qu'il nous appartient de réaliser par nous-mêmes et pour nous-mêmes. Cette expérience est une grâce qui nous est accordée quand l'heure est venue, et qu'aucune ruse ne nous permet d'y accéder ou de nous y maintenir. Vivre selon Cyrulnik (1997), c'est être fasciné, ensorcelé, possédé par les autres.

Un organisme ne peut vivre que s'il a une forme adaptée à son milieu, résultat de la double contrainte génétique et écologique. La clinique des lobotomies nous conduit à un douloureux paradoxe de la condition humaine : sans angoisse et sans souffrance l'existence perdrait son goût (Cyrulnik, 1997). Alors qu'il est si banal que le conjoint finisse par faire en quelque sorte partie des meubles qu'on remarque à peine tant on est habitué à leur présence, l'être aimé, tant que dure l'euphorie, est constamment présent à notre esprit et à notre cœur : notre félicité n'a d'égale que notre angoisse à l'idée de le perdre. Car la présence ne prend tout son relief que sur fond

d'absence. Et chacun a pu observer la reviviscence de l'amour dans les couples où l'un est atteint d'un cancer incurable.

L'un des écueils où risque de se briser l'amour naît paradoxalement de son intensité. Des mécanismes de fuite devant l'amour entrent en jeu chez beaucoup d'êtres hypersensibles quand la relation devient intense, fusionnelle, unique et quand l'objet d'amour est 'surinvesti', ce qui pousse à s'en protéger, à s'en séparer ». Sa durée est loin d'être garante de la valeur d'un amour. L'observation plus attentive de la vie des couples et l'expérience clinique nous enseignent que nombre de couples pervers brillent par leur indéfectibilité fût-elle simplement due à la plus grande difficulté de rencontrer l'être complémentaire ouvertement ou inconsciemment désireux de jouer le même jeu. Un pacte du secret les lie, et c'est la violation de ce pacte, bien plus qu'une infidélité, qui risque de provoquer chez eux la rupture. Et si les couples duraient jadis plus souvent 'jusqu'à la mort', c'est d'une part que la vie était plus brève, d'autre part et surtout faute, pour la plupart des femmes, de pouvoir assumer les frais d'une vie indépendante.

4.2.4. De la passion amoureuse à l'irrationalité de l'amour

En mariage, trompe qui peut, c'est-à-dire que les personnes qui peuvent tromper le font avec impunité, car il n'y a pas de recours légal contre les tromperies et les fraudes au moyen desquelles le mariage a été conclu. Pour Loisel, le dol commis à l'égard des biens, de la qualité, de la profession ou de la dignité de ceux qui se marient n'annule pas l'union. Les circonstances de l'intimité favorisent le mensonge. Tel est le cas des amoureux débutants. Lorsqu'une idylle se noue entre deux personnes et que nous sommes l'une de ces deux, nous savons que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous présenter sous notre jour. Nous tâchons de toujours nous mettre en valeur. Quelle que soit la population, le mensonge pour plaire reste valable (Biland, 2013).

Ainsi notre formule proverbiale est l'expression d'une loi qui donne raison aux plus habiles dans ce grand combat de ruses entre les prétendus et les prétendues qui cherchent à faire ensemble, aux dépens l'un de l'autre, un de ces traités de mariage

dont la dissimulation est le lien, l'intérêt et le fondement. Elle peut être regardée comme une sorte de victis prononcé contre les dupes.

La fonction reproductrice de la sexualité est ainsi appropriée et entretenue par la morale, la religion et la culture de chaque société. La socialisation est le mécanisme par lequel la reproduction sociale est transmise et perpétuée d'une génération à une autre. Le système des valeurs a influencé la sexualité dans la société. L'activité sexuelle n'est pas une affaire individuelle, car le contrôle social était très manifeste, surtout pour les mœurs en matière de sexualité. La perception sociale de la sexualité a laissé dans la conscience collective, que des dysfonctionnements enregistrés comme inceste et adultère, engendrent des calamités dans la société, comme la sécheresse.

Les femmes pressentent les dangers qui les menacent avec une telle rapidité de coup d'œil et un instinct si merveilleux, qu'on peut être assuré que le péril leur plaît quand elles ne font rien pour l'éviter (Ricard, 2012).

La psychologie dynamique moderne nous enseigne qu'il existe deux grandes forces opposées qui sollicitent l'homme :

- Une force d'expansion et de relation qu'on appelle « amour » et qui pousse à la sortie de soi pour bâtir les communautés, depuis le foyer jusqu'à l'humanité.
- Et une force de régression et d'isolement qu'on appelle « égoïsme » et qui pousse au repli de soi dans la fallacieuse et éternelle illusion d'une réussite individuelle (Quoist, 1994). Quelles que soient les richesses intérieures, si l'homme s'isole, il n'atteindra pas sa pleine maturité. Et s'il veut s'enrichir des autres, il faudra qu'il s'unisse à eux, c'est-à-dire les aimer. C'est à notre avis tout le sens de la vie en couple.

« Le mensonge et la comédie réalisent les performances surprenantes de l'empathie » (Cyrulnik, 1997).

Il arrive que choisir de dire la vérité soit plus redoutable dans ses conséquences que d'opter pour le mensonge (Biland, 2013**)**. Le mensonge est un art complexe et délicat.

4.2.4.1.1. **Un contexte social affaibli**

Si l'infidélité est une des plus dures épreuves qu'un couple puisse subir, nombreux sont les thérapeutes de couple qui en sont pourtant persuadés : on peut en ressortir plus fort. A condition d'être deux à vouloir recoller les morceaux. Quand tel est le cas, tout n'est pas perdu, assurent (St PERE et Leleu, 1999). On ne trompe pas par hasard (ST PERE, 1999). Pour le psychologue québécois, « le couple ne peut se relever d'un tel épisode que si les deux parties acceptent de se pencher sur ce qui ne fonctionne plus, sur ce qui a permis à l'un ou l'autre d'en arriver là ». Sans excuser ou minimiser l'adultère, il faut aussi « reconnaître qu'il puisse y avoir une souffrance du côté de l'infidèle », ce qui pose un problème d'infidélité qui «Contrairement à ce que l'on pourrait penser, à moins d'un véritable dysfonctionnement, les raisons de l'infidélité relèvent rarement d'un problème sexuel. La cause, la plupart du temps, c'est un manque de communication. D'où la nécessité dans ce type d'épreuve, de retrouver un moyen de se parler. Souvent, l'infidélité est une mauvaise réponse à une bonne question » (Leleu, 1999).

La laïcisation de l'Etat a permis de séparer l'Etat de l'Eglise. Ceci a conduit à l'effritement des prescriptions religieuses sur certaines conduites dans la société en l'occurrence dans le domaine de la sexualité où, ce sont les valeurs familiales et la vertu qui sont les données les plus promues. Dans le domaine de la sexualité, la vertu de la procréation dans le cadre d'une sexualité institutionnalisée c'est-à-dire le mariage, était le seul cadre d'activités sexuelles. Le vice était fait de l'adultère, de la pornographie, la prostitution et des activités sexuelles prénuptiales. Les mariages civil et religieux sont devenus les seules pratiques admises dans le domaine matrimonial. C'est dans ce contexte que toute la socialisation du sexe est réalisée pour plusieurs générations dans la société pour l'intégration des pratiques sexuelles admises et celles qui sont interdites. L'Etat par le droit pénal a transcrit dans son ordonnancement juridique toutes ces valeurs de la société.

« Que l'amour s'insinue lentement dans notre cœur ou qu'il s'impose par « coup de foudre », il ne résulte guère de l'appréciation tant soit peu objective des qualités physiques ou morales de l'être dont nous nous éprenons. Vanter après coup

ces qualités pour expliquer à des tiers les raisons de notre amour n'est que rationalisation (Baroni, 2008). Et 'choisir' son partenaire selon des critères 'objectifs' et 'raisonnables' conduit souvent, en amour, à des désillusions paradoxales ».

La flatterie restant un excellent moyen de conserver les relations sociales harmonieuses, les femmes en usent plus que les hommes dans ces moments-là. Quand nous tombons amoureux, nous sombrons en effet dans notre propre inconscient et dans celui de l'autre, qui en pleine collusion se jouent de nous d'autant plus aisément que nous nous abandonnons avec ravissement aux délices rares et précieuses de l'état amoureux (Baroni, 2008). Irrésistible, la passion amoureuse s'impose à nous. Elle se renforce quand nous cherchons à la réprimer ou à la fuir ; elle est plus forte que notre volonté, nous la subissons, comme l'exprime clairement le terme latin 'passio', qui donne l'adjectif 'passivus', passif» (Baroni, 2008).

La complexité de l'être humain est telle qu'il est difficile de prévoir son comportement sexuel ou affectif d'après ses taux hormonaux. Par ailleurs, et c'est devenu un problème de société dans nos pays, le stress tend à diminuer le taux de testostérone, hormone du désir. A tel point que les thérapeutes, qu'ils soient sexologues ou psychiatres, analystes ou psychologues, voient leur cabinet encombré d'hommes ou de femmes encore jeunes, mais qui souffrent, en nombre significatif, d'impuissance ou de frigidité ».

L'activité neuronale des amoureux vivant les premières semaines d'un nouvel amour « Un point profondément enfoui dans le cerveau, en deçà de la conscience, s'active dans la passion amoureuse, point situé à l'opposé de la zone sensible à la beauté physique ; en revanche, qui a vécu en couple pendant une année ou plus présente une activité nettement plus intense dans une région du cerveau liée à l'engagement à long terme». Car la santé psychique se caractérise par l'harmonie des diverses instances de la personne, et le bonheur ne résulte pas seulement de la satisfaction de désirs nés dans l'enfance, mais de l'accord entre le conscient et l'inconscient. On observe souvent qu'un amour profond surgit après une phase d'amère solitude, de tristesse, de dépression. L'état amoureux est recréation de l'être. En l'être aimé, nous voyons un culte à notre propre 'idéal du moi', projeté sur lui : cela

aide à comprendre la fascination amoureuse, et le refus de la personne éprise d'accepter la moindre critique sur l'objet de sa passion. Quand bien même il y a projection et illusion dans l'état amoureux, il nous ouvre à l'autre, et c'est un don précieux que nous accorde alors la vie. A-t-il vraiment vécu, celui qui n'a jamais aimé d'amour ? ».

4.3. La corrélation entre le mensonge, le temps et la passion amoureuse

L'homme à la différence des animaux, ne vit pas sa sexualité sur la base de son instinct. Ainsi, sa sexualité s'inscrit dans un cadre régi par les normes sociales et juridiques. Dans le but d'éviter les diverses errances sexuelles, la société a dans son organisation inscrit une vie sexuelle institutionnalisée et ce pour créer les conditions dans lesquelles les partenaires sexuels doivent vivre leur sexualité en conformité aux règles de la morale publique et aux valeurs transmises par les Saintes Ecritures. Mais pour réguler la sexualité dans la société, elle a indiqué les interdits sexuels pour une harmonisation de l'ordre social préétabli dans la société surtout en matière des mœurs de la sexualité.

Conclusion

La vie de couple ou la relation amicale est basée sur la confiance où le mensonge ne devrait pas y avoir sa place. Pourtant il arrive que certains mensonges puissent s'expliquer.

Faut-il toujours dire la vérité ? Vivre en couple nécessite de respecter les valeurs morales et essentielles. Mais qui n'a pas déjà menti dans la vie ? Il arrive que des situations nous obligent à mentir, cela peut être à cause d'un secret de famille que l'on tient à conserver, parfois à cause d'une simple fatigue où l'on n'a pas forcément envie de répondre à une question banale comme « Est-ce que ta journée s'est bien passée ? ». Alors machinalement on cherche une porte de sortie en répondant « oui bien » même si ce n'est pas le cas. Puis qui ne connaît pas ce mensonge « Il est parti faire un long voyage » pour annoncer à un enfant, le départ ou la mort d'un être cher. Il y a des mots qui sont difficilement prononçables ou peuvent être incompréhensibles face à un enfant, il est alors préférable de masquer la vérité pour les protéger dans un premier temps.

Une relation amoureuse basée sur le mensonge se termine toujours par un échec, cependant il est important de préserver son jardin secret et toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Cela devient alors un mensonge par omission par le simple fait de se taire. Mais peut-on vraiment appeler ça mentir ? Certains couples exigent une totale transparence dans leur relation, ce qui n'est pas évident quand on veut éviter un désaccord, voire un conflit sur des goûts différents ou autres. Mentir pour ne pas ''blesser'' l'autre peut alors être une solution. Il existe plusieurs types de mensonges et aucun ne se vaut, ceux qui sont prononcés par pur égoïsme, d'autres pour ne pas blesser.

Arrêtons de nous raconter des histoires et de prétendre que nous ne sommes habilités que par de nobles sentiments. Pour l'essentiel, nos mensonges sont égoïstes et seul 12% des mensonges sont altruistes **(**Tableau sur les types de mensonge**).** Ces résultats, on constate que les femmes choisissent en effet, d'effectuer plus souvent des mensonges altruistes que les hommes qui eux, préfèrent le mensonge égoïste. Les

femmes ont, c'est vrai, un penchant prononcé pour les mensonges de type altruiste. A l'opposé du commun des mortels qui estiment que le mensonge n'a que des conséquences sur la vie des couples, c'est un énoncé délibéré qui structure la vie des couples. Il participe à l'épanouissement du couple et c'est pourquoi, la femme en use le mieux possible. Plusieurs femmes préfèrent qu'on leur mente si ça peut leur épargner la grande douleur.

«Il est difficile d'accepter la vérité lorsque les mensonges étaient exactement ce que tu voulais entendre» (Blossom, 1995).Mal à la fois classique et romantique, le mensonge est désormais un mal moderne. Il doit être accepté comme tel par l'homme qui ne peut s'en passer.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ADLER, A., 1929, *Le mensonge moyen de se mettre en valeur, in L'enfant difficile. Technique de la psychologie individuelle comparée, traduction de* SCHAFFER A, Paris, Payot & Rivage, 2006, pp. 170-181.
2. AHMAD, J., 2006, *L'expérience du mensonge au cours de la période de latence comme opération structurante, Cliniques méditerranéennes, n° 74, pp. 257-269.*
3. AMOUZOUVI, D., 2008, *Coursde Sociologie de la communication*.
4. ARENDT, H.,1972, *Du mensonge à la violence, essais de politique contemporaine*, Paris, Calmann-Lévy, 215 p.
5. ASSOUN, P-L., 1991, *Mensonge passionné et vérité inconsciente : Pour une psychanalyse des Liaisons dangereuses, in Ouvrage collectif, analyses & réflexions sur Laclos Les liaisons dangereuses la passion amoureuse, Edition Marketing*, Paris, pp. 113-119.
6. AULAGNIER, P., 1976, *Le droit au secret : condition pour pouvoir penser, Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 14, pp. 141-157.*
7. BARNI, J., 2003, Emmanuel Kant et Benjamin Constant, *Le droit de mentir, Paris, Mille et une nuits, 95 p.*
8. BASCOU, J-R., 1975, *L'enfant et le mensonge. Vérités et mensonge de l'enfant et de l'adolescent, Toulouse*, Privat, 272 p.
9. BAYLE, G., 1993, Le poison du secret, le poignard de la vérité, Revue Française de Psychanalyse, T. 57, n° 2, pp. 349-357.
10. BILAND, C., 2013, *Psychologie du menteur,* éd. Odile Jacob, 256 p.
11. BODENMANN, G., 2002, *Le couple entre amour et crise : dépistage et prévention du divorce, Saint-Maurice*, Ed. Saint-Augustin, 145 p.
12. BOLTANSKI, L., 2002, *L'amour et la justice comme compétences : trois essais de sociologie de l'action,* Paris, Ed. Métailié, 381 p.
13. BOUDON, R., et BOURRICAUD, F., 1994, *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, PUF, 7ème édition, 714 p.
14. CHAPELLON, S., 2002, *Mémoire d'un menteur, Mémoire de maîtrise sous la direction de* C. VACHERET, Lyon, CRPPC.

15. CHAPELLON, S., 2004, *Ces Personnes qui font croire que… Perspectives métapsychologiques à propos du mensonge, recherche de DEA sous la direction du Professeur* B. DUEZ, Lyon, CRPPC.

16. CHAPELLON, S., 2007, *Le mensonge, fonction limite d'un moi désintégré, Psychologie & Education,n° 3, pp. 41-62.*

17. CHAPELLON, S., 2010, *Mensonge dans la civilisation, Nouvelle revue de Psychosociologie, vol. 9, n° 1, pp. 187-197*

18. CHAPELLON, S., 2011, *Éloge du mensonge. Qu'est-ce que tromper pourrait dire ?, Enfance & Psy, n° 53, 4, pp. 48-57.*

19. CYRULNIK, B., 1999, *Sous les ailes du mensonge, in SOLEMME de M et al., La sincérité du mensonge*, Paris, Dervy, pp. 15-40.

20. DEKONINK, R., 2004, *L'idolâtrie : erreur ou mensonge ?*, in LENAIN T et al., *Mensonge, mauvaise foi, mystification*, Paris, Vrin, pp. 57-74.

21. DERRIDA, J., 1995, *Histoire du mensonge. Prolégomènes, Cahiers de l'Herne*, n° 83, pp. 495-520.

a. *Dictionnaire de la sociologie*. Editions Larousse, Paris, 745 p.

22. DOUDOU, 2007, « *SMS douteux, infidélité, jalousie,... : quand le téléphone portable mine la vie des couples* ».

23. DURANDIN, G., 1972, *Les fondements du mensonge*, Paris, Flammarion, 451 p.

24. ELIE, 2009, *« Les causes de discorde dans les couples : l'incompréhension et l'égocentrique sont à bannir »*.

25. ETIENNE, J., & BLOESS, F., NORECK, J.-P., ROUX J.-P., 1997, *Dictionnaire de sociologie. Les notions, les mécanismes et les auteurs, Editions Hatier, Paris*.

26. FERREOL, G., et CAUCHE, Ph., DUPREZ, J.-M., GADREY, N., SIMON, M., 1991, *Dictionnaire de sociologie*. Editions Armand Colin, Paris.

27. FIZE, M., 2007, *Les menteurs. Pourquoi ont-ils peur de la vérité ?* Paris, Marabout, 186 p.

28. FREUD, A., 1965, *Le mensonge, in Le normal et lepathologique chez l'enfant, traduction de WIDLÖCHER D*, Paris, Gallimard, pp. 91-92.

29. GOFFMAN, E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne,* Paris, édition de Minuit, 370p ;
30. HACHET, P., 1999, *Le mensonge indispensable*. *Du trauma social au mythe*, Paris, Armand Colin, 160 p.
31. KAHN, J.-F., 1989, Esquisse d'une philosophie du mensonge, Paris, Flammarion, 337 p.
32. KAHN, J-F., 1989, *Esquissed'une philosophie du mensonge,* Paris, Flammarion, 337 p.
33. KAUFMANN, J-C., 1992, *La trame conjugale : analyse du couple par son linge,* Paris, Nathan, 216 p,
34. LAROUSSE, 1973, *Dictionnaire de sociologie, Larousse*, Paris, 1973.
35. LAURENT, J., 1994, Du mensonge, Paris, Plon, 110 p.
36. LAURENT, J., 1994, *Du mensonge*, Paris, Plon, 110 p.
37. Le DIGOL, Ch., (sous la dir.), 2007, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, A. Michel, 915 p.
38. LELEU, G., 1999, *La fidélité et le couple*, Flammarion, 215 p.
39. LENCLUD, G., 2011, *L'acte de mentir Remarques sur le mensonge, Terrain, n° 57, pp. 4-19*.
40. LENCLUD, G., 2011, L'acte de mentir, Remarques sur le mensonge, Terrain, n° 57, pp. 4- 19.
41. LUHMANN, N., 2001, *Confiance et familiarité ? : problèmes et alternatives, Réseaux, 108, pp 15-35*.
42. MARTIN, O., et DE SINGLY, F., 2000, *« Le téléphone portable dans la vie conjugale. Retrouver un territoire personnel ou maintenir le lien conjugal. ? » Réseau 2002/2-3, n° 112113, p 212-248.*
43. MARTY, F., 1983, *Quelques vérité sur le mensonge, Revue de l'infirmière, n° 2, pp. 18-20.*
44. MAUREY, G., 1996, *Le mythomane et ses mensonges, Etudes psychothérapiques, n° 13, pp. 51-79.*

45. MÉNÉCHAL, J., 2002, *L'amour hystérique, entre négation, mensonge et palinodie, Les cahiers de psychologie clinique, n° 19, pp. 27-38.*
46. MESURE, S., SAVIDAN P. et al. 2006, *Le dictionnaire des sciences humaines,* Paris, PUF, 1277 p.
47. MOUANDA DIABAKANA, J.A., 2008, *« Figures contemporaines du changement social en Afrique ».*
48. *Plan d'action national sur la famille, 2007-2016, 2006, Famille face aux Nouvelles Technologies.*
49. REBOUL, A., 1992, *Le paradoxe du mensonge dans la théorie des actes du langage, Cahiers de Linguistique Française en ligne, n° 13, pp. 125-147.*
50. REIK, T., 1973, *Le besoin d'avouer, Paris, Payot & Rivages, 1997, 420 p.*
51. RIVIERE, A.-C, 2002, *La pratique du mini-message : Une double stratégie d'extérioration et de retrait de l'intimité dans les interactions quotidiennes, Réseaux n° 112-113, pp 139-168.*
52. ROURE, L-P. 1997, *Mensonge et simulation. Aspects psychiatriques et criminologiques de l'insincérité, Paris, Masson, 152 p.*
53. ROUSSEAU, J-J, 1964, *Du contrat social, œuvre complète, Paris, Guillard, 535 p.*
54. SHEM, S., et SURREY, J., 2001, *Il faut qu'on se parle, (Re) construire un dialogue épanouissant pour le couple, Paris, Inter Edition, pp 159-160.*
55. SIMMEL, G., 1991, La sociabilité, *« in sociologie et épistémologie », Paris, PUF, 172p.*
56. SOMME, L-T., 2005, *La vérité du mensonge, in Revue d'éthique et de théologie morale, n° 236, pp. 33-54.*
57. ST PERE, F., *1999, L'infidélité, un traumatisme surmontable, Editions de l'homme.*
58. SUTTER, J-M., 1956, *Le mensonge chez l'enfant,* Paris, PUF, 170 p.
59. TIMMERMANS, B., 2004, *La vérité suspecte, le mensonge innocenté : la chair du discours à l'âge classique, in LENAIN T et al.,Mensonge, mauvaise foi, mystification, Paris, Vrin, pp. 39-56.*
60. TISSERON, S., 2005, *Vérités et mensonges de nos émotions,* Paris, Albin Michel, 215 p.

61. TISSERON, S., 2008, *Virtuel, mon amour: penser, aimer, souffrir à l'ère des nouvelles technologies*, Paris, Albin Michel, 227 p.

62. WILLEMS, E., 1970, *Dictionnaire de sociologie. Adaptation française par Armand Cuvillier, Librairie Marcel Rivière et Cie, Paris, Librairie Marcel Rivière.*

63. WINNICOTT, D-W., 1945, *Le vol et le mensonge, in L'enfant et sa famille, traduction de* STRONCK-ROBERT A, Paris, Payot, 1971, pp. 169-174.

Références web-graphiques

1. www.google.com
2. www.universiteparisdescartes

ANNEXES

Annexe 1 : Guides d'entretien

Guide d'entretien l'endroit des partenaires dans les couples

Dans le cadre de la collecte des données sur le sujet ***:"usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou*** "vous êtes identifiés comme personne ressource à nous fournir des informations. Vous voudriez bien nous accorder quelques minutes d'échanges. Merci

I- Profil social

Nom :…….

Prénoms :…….

Appartenance religieuse :……

Groupe socioculturel :……...

Lieu :……

Situation matrimoniale :……

Age :…….

Profession :……

Lieu et date de déroulement de l'enquête :……..

Heure de début :…….

Heure de fin……

II- Les différentes formes de mensonge

-Connaissance du mensonge

- usage mensonge dans votre couple

- raisons de son usage

- fréquence du mensonge

III- Les contextes récurrents de mensonge dans les couples à Cotonou

-Les propos mensongers

-votre entourage (parents, amis) et le mensonge

-Vos parents et le mensonge

-Age et mensonge

-Le mensonge et votre vie de couple

-Le mensonge entre relation avec votre conjoint

-Votre profession et le mensonge que vous développez.

IV- Les effets de mensonge sur la vie familiale

-Gain tiré du mensonge par jour ? Par semaine ? Par mois ?

-perte entrainé par le mensonge par jour? Par semaine ? Par mois ?

-Nécessité de mentir dans le couple

-Conséquences du mensonge dans le couple

V- Le temps et le mensonge dans le couple

-Conquête de votre conjoint

- Découverte du mensonge par votre conjoint

- Fréquence des types mensonge développé

- Peur de divorce dû au mensonge

-Continuité du mensonge dans le couple.

Guide d'entretien

A l'endroit des personnes ressources

Dans le cadre de la collecte des données sur le sujet ***:"usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou "***vous êtes identifiés comme personne ressource à nous fournir des informations. Vous voudriez bien nous accorder quelques minutes d'échanges. Merci

I- Profil social

Nom :…….

Prénoms :…….

Appartenance religieuse :……

Groupe socioculturel :……...

Lieu :……

Situation matrimoniale :……

Age :…….

Profession :…….

Lieu et date de déroulement de l'enquête :……..

Heure de début :…….

Heure de fin……

II- Les différentes formes de mensonge

-Connaissance du mensonge

- usage mensonge dans votre couple

- raisons de son usage

- fréquence du mensonge

III- Les contextes récurrents de mensonge dans les couples à Cotonou

-Les propos mensongers

-votre entourage (parents, amis) et le mensonge

-Vos parents et le mensonge

-Age et mensonge

-Le mensonge et votre vie de couple

-Le mensonge entre relation avec votre conjoint

-Votre profession et le mensonge que vous développez.

IV- Les effets de mensonge sur la vie familiale

-Gain tiré du mensonge par jour ? Par semaine ? Par mois ?

-perte entrainé par le mensonge par jour? Par semaine ? Par mois ?

-Nécessité de mentir dans le couple

-Conséquences du mensonge dans le couple

V- Le temps et le mensonge dans le couple

-Conquête de votre conjoint

- Découverte du mensonge par votre conjoint

- Fréquence des types mensonge développé

- Peur de divorce dû au mensonge

-Continuité du mensonge dans le couple.

GUIDE D'ENTRETIEN

A l'endroit de l'administration des ONG

Dans le cadre de la collecte des données sur le sujet ***:*** **"usages sociaux du mensonge dans le couple"** vous êtes identifiés comme personne ressource à nous fournir des informations. Vous voudriez bien nous accorder quelques minutes d'échanges. Merci !

I- Information générale

- Quelle est la dénomination de votre programme ?

  ……
  ……

- Quel programme d'ordre social, éducatif, culturel avez-vous pour accompagner les couples?

  ……
  ……
  ……

- Quels sont les objectifs du programme ?

  ……
  ……

- Quelle est l'année de son démarrage ?

  ……
  ……

- Quelles sont les zones d'intervention du programme ?

  ……
  ……

- Quelles sont les activités du programme ?

  ……
  ……

- Quelles sont les conditions d'admission des couples dans votre structure ?

  ……
  ……

- Quel est le nombre de couples enregistrés depuis la création du programme ?

  ……
  ……

- Enregistrez-vous souvent des plaintes ?

  ……
  ……

- Quels sont les motifs récurrents des plaintes?

  ……
  ……

- Le mensonge a-t-il une place dans votre programme ?

  ……
  ……

- Si oui quel en sont les formes, les contextes récurrents et les implications dans la vie des couples ?
- **Les formes**

  ……
  ……
  ……

  Les contextes récurrents

  ……
  ……
  ……

  Les implications

  ……
  ……
  ……

- Quels sont les perspectives d'avenir ?

  ……
  ……
  ……

- Vos suggestions

……

…….

GRILLE D'OBSERVATION

1- Observation:

- Du nez
- Des paupières
- Les lèvres

2- Le timbre de la voix.

FICHE DE LECTURE

Fiche N°/___/___/__/

Nom de la bibliothèque.....

1- PRESENTATION DE L'ŒUVRE

Titre du livre.....

Auteur.....

.

Editeur ..... Collection.....

Date d'édition..... Nombre de page.....

2- RESUME COMPLET, SYNTHETIQUE ET DETAILLE

.....

.....

.....

.

3- DEMARCHE DE L'AUTEUR

.....

.....

.....

.

4- ANALYSE DES AXES DE DISCUSSION

.....

.....

.....

.5- COMMENTAIRE PERSONNEL

.....

.....

.....

.

Annexe 2 : Liste des tableaux

TABLEAU I : CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DE LA COMMUNE DE COTONOU

SUPERFICIE	**79 KM²**
Limites Géographiques	Océan Atlantique, Lac Nokoué, Communes d'Abomey-Calavi et de Sèmè-Kpodji.
Relief	Deux caractéristiques principales: dépressions longitudinales parallèles à la côte et bas-fonds érodés par l'écoulement des eaux pluviales qui communiquent avec le Lac.
Cours d'eau	Le Lac Nokoué et la lagune de Cotonou.

Source : Mairie de Cotonou

Tableau II *: Répartition de la population par quartier, ménage et taille par arrondissement*

Arrondissements	Nombre de quartiers	Effectif Total	Hommes	Femmes	Nombre de ménages	Taille du ménage	Poids démographie (%)
01	10	55 413	27 076	28 337	12 176	4,6	8,3
02	12	53 708	26 106	27 602	12 734	4,2	8,1
03	13	59 830	29 157	30 673	13 368	4,5	9,0
04	11	39 012	19 460	19 552	8 938	4,4	5,9
05	15	32 864	16 164	16 700	7 762	4,2	4,9
06	19	71 085	34 684	36 399	16 637	4,3	10,7
07	12	36 158	16 963	19 195	8 410	4,3	5,4
08	8	37 631	17 895	19 736	9 231	4,1	5,7
09	4	61 585	30 095	31 490	14 718	4,2	9,3
10	7	41 806	19 737	22 069	9 535	4,4	6,3
11	13	36 219	17 451	18 768	8 142	4,4	5,4
12	14	76 217	37 191	39 026	18 172	4,2	11,4
13	6	63 572	31 187	32 385	14 523	4,4	9,6
TOTAL		**665 100**	**323 168**	**341 932**	**154 346**	**4,3**	**100**

Source: *INSAE, RGPH 4-2013.*

Tableau III : *Répartition statistique des enquêtés*

Arrondissements	Nombre de couples interviewés	Raisons
01	47	Seuil de saturation
02	42	Seuil de saturation
03	86	Seuil de saturation
04	58	Seuil de saturation
05	73	Seuil de saturation
06	85	Seuil de saturation
07	68	Seuil de saturation
08	71	Seuil de saturation
09	54	Seuil de saturation
10	85	Seuil de saturation
11	66	Seuil de saturation
12	62	Seuil de saturation
13	53	Seuil de saturation
TOTAL	850	Seuil de saturation

Source: *Données d'enquête, 2015*.

Tableau IV : *Récapitulatif des centres de documentation visités*

N⁰ d'ordre	Centre de documentation	Nature des documents	Informations obtenues
01	Centre de documentation de la FLASH	Mémoires	Informations thématiques
02	Bibliothèque de la FLASH	Livres	Informations conceptuelles
03	Bibliothèque de l'IF	Livres	Informations thématiques
04	Ministère de la famille	Rapports	Informations sociales
05	Bibliothèque des dominicains	Livres	Informations conceptuelles
06	INSAE	Rapport	Information monographique

Source : *Données de terrain, 2015*

Tableau V : ***Chronogramme des activités***

Etape	Activités	Semaines	Période
Travaux préparatoires	Etape exploratoire	7 Semaines	Mars 2015- Avril 2015
	Production de la première version du protocole	8 semaines	Mai 2015-Juin 2015
	Correction et version finale du protocole de recherche	4 semaines	Juillet 2015
Enquête de terrain	Collecte de données	32 semaines	Aout 2015- Novembre 2015
Rédaction	Dépouillement et traitement	4 semaines	Décembre 2015
	Rédaction	4 semaines	Janvier 2016
	Correction et relecture	4 semaines	Février 2016
Total		63 semaines	

Source : *Données de terrain, 2015.*

TABLEAU VI: POPULATION, ETHNIES ET RELIGIONS

POPULATION	**665.100 HABITANTS EN 2002.**
Ethnies	Fon et apparentés (56,7%), Adja et apparentés(18,3%), Dendi et apparentés (1,4%), Yorubaet apparentés (11,5%), Autres ethnies (12,1%).
Religions	Catholique (57,8%), Islam (14,2%), Vodoun(2,3%) Protestants méthodistes (4,2%), Autresprotestants (1,5%), Célestes (4,4%), autreschrétiens (7,8%), autres traditionnelles (0,4%),autres religions (2,1%), Aucune (4,1%).

Source : mairie de Cotonou

TABLEAU VII : ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Unités administratives	Arrondissements	13
	Quartiers	144.
Différents arrondissements		1er, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème et 13ème arrondissements.
Organe d'administration		Conseil Municipal (organe délibérant) ayant à sa tête le Maire qui est assisté de trois (03) adjoints.

Source : Mairie de Cotonou

TABLEAU VIII : REPARTITION DES EFFECTIFS PAR SEXE PAR ARRONDISSEMENT

ARRONDISSEMENTS	MASCULIN	FEMININ	EFFECTIF TOTAL
01	28131	29831	57962
02	29426	32242	61668
03	33640	36351	69991
04	17764	18593	36357
05	9942	10097	20039
06	35791	39545	75336
07	12816	14719	27535
08	15152	17268	32420
09	27506	30185	57691
10	18191	20537	38728
11	17764	17115	34879
12	47235	50685	97920
13	32514	35972	68486
TOTAL	**325872**	**353140**	**679012**

Source : INSAE/RGPH -4 /2013

TABLEAU IX : TYPES DE MENSONGE

	Le *mensonge blanc*	Le *mensonge joyeux*	Le *mensonge officieux*	Le *mensonge pernicieux*	Total
Effectif	308	217	223	102	850
Fréquence	36.23%	25,52%	26,23%	0,12%	100%

Source : Données d'enquête, 2015.

TABLEAU X : LE MENSONGE EN FONCTION DE L'AGE A COTONOU

	[16 ; 26[	[26 ; 36[	[36 ; 46[	[46 ; 56[	[56 ;+∞[	Total
Le *mensonge blanc*	94	107	78	22	07	308
La fréquence	30,51 %	34,74 %	25,32 %	7,14	2,27	100
Le *mensonge joyeux*	76	65	43	20	13	217
La fréquence	35,02%	29,95%	19,81%	9,21%	5,99 %	100
Le *mensonge officieux*	32	23	81	66	21	223
La fréquence	14,35%	10,31%	36,32%	29,59%	9,41%	100
Le *mensonge pernicieux*	11	27	43	18	03	102
La fréquence	10,78%	26,47%	42,15%	17,64%	2,94%	100
TOTAL	**213**	**222**	**245**	**126**	**44**	**850**

Source : Données d'enquête, 2015

TABLEAU XI : LE MENSONGE SELON LE SEXE A COTONOU

TYPES DE MENSONGE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Le *mensonge blanc*	201	107	308
Fréquence	65,25%	34,74%	100%
Le *mensonge joyeux*	53	164	217
Fréquence	24 ,42 %	75 ,57 %	100%
Le *mensonge officieux*	102	121	223
Fréquence	45,73%	54,26%	100%
Le *mensonge pernicieux*	86	16	102
Fréquence	84,31	15,68%	100%
TOTAL	**442**	**408**	**850**

Source : Donnée d'enquête, 2014

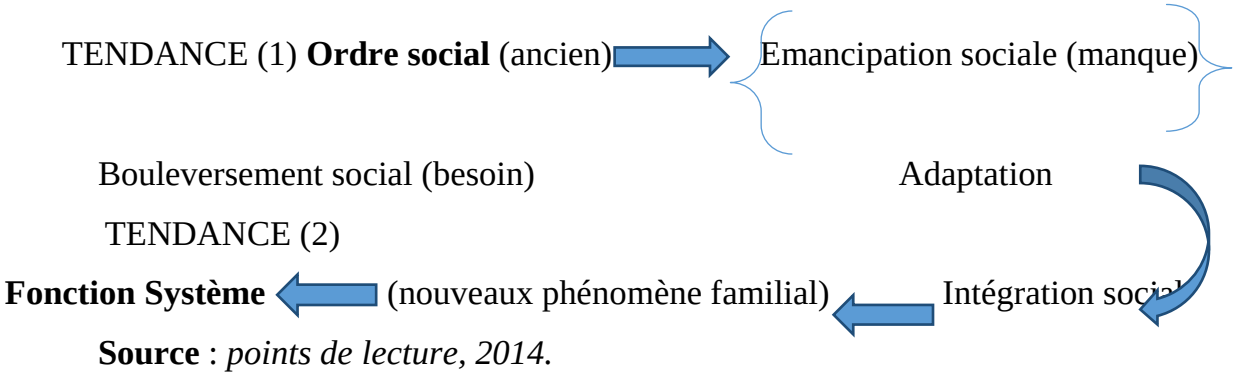
TABLEAU XII : NUPTIALITE

LIBELLE	TOTAL	MASCULIN	FEMININ
Célibataire	**51,7**	**57**	**46,7**
Marie	**43,9**	**20**	**23,9**
Taux de polygamie	**12,0**	**-**	**-**
Age moyen au 1er mariage(en année)	**-**	**29,6**	**24,1**

Source : INSAE/RGPH février 2002.

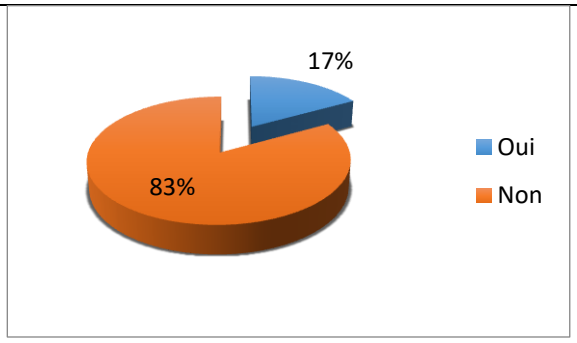
Annexe 3 : Liste des graphiques

Graphique 1 : *Le modèle structuro-fonctionnaliste*



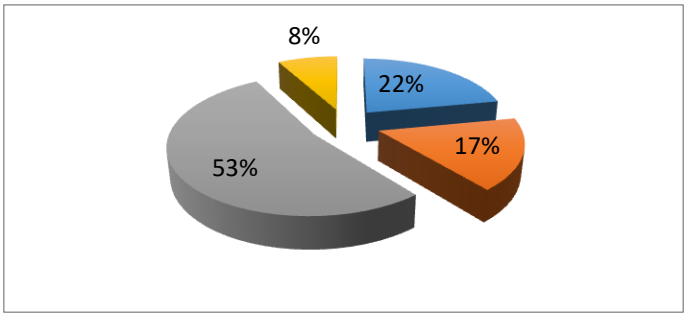
Source : *points de lecture, 2014.*

Graphique 2 : *Répartition des couples suivant leur niveau de connaissance du mensonge et de son usage*



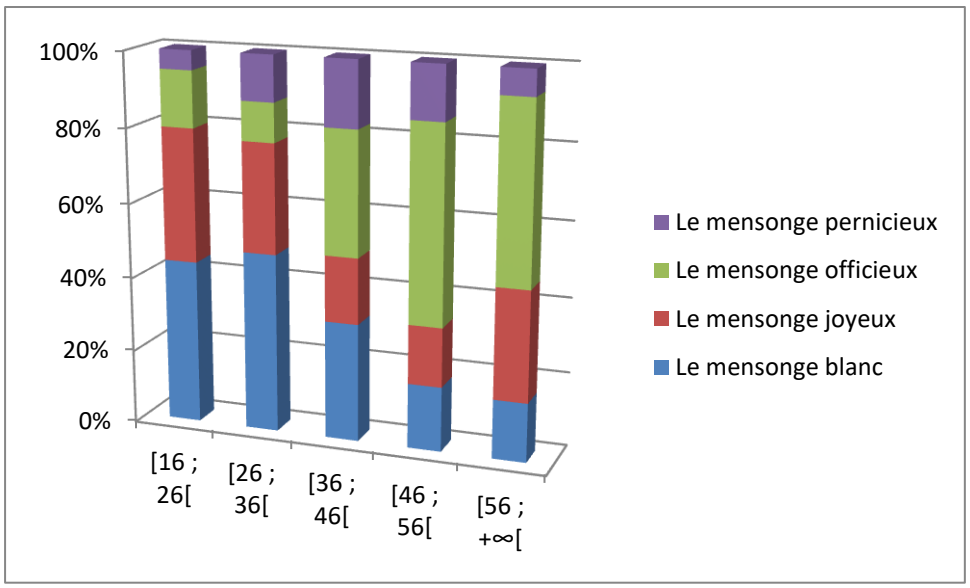
Source : *Données de terrain, 2015*

Graphique 3: *Répartition des couples selon les types de mensonge.*



Source : *Données de terrain, 2015.*

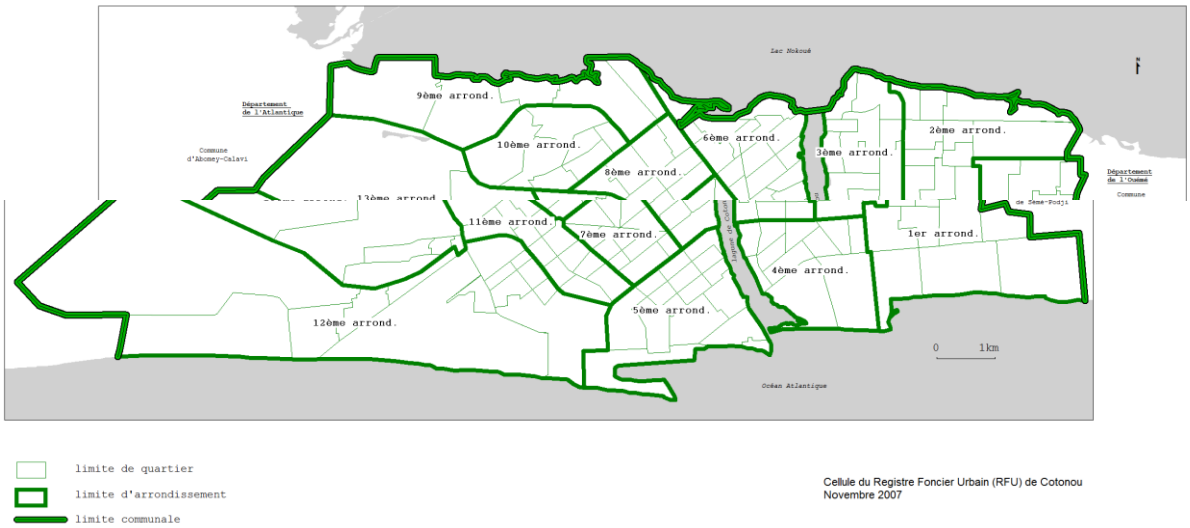
Graphique 4 : *Les formes de mensonge rencontrées dans la ville de Cotonou*



Source : *Données de terrain, 2015.*

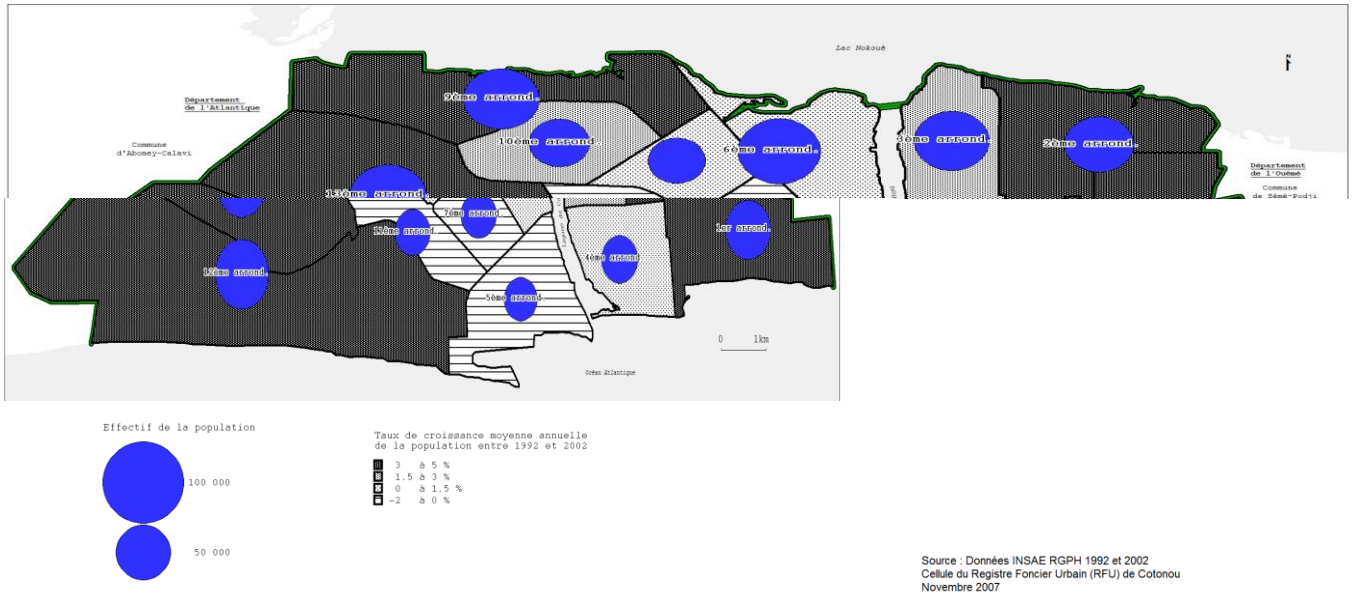
Annexe 4 : La Cartographie de la commune de Cotonou

1. *Découpage administratif de la Commune de Cotonou*



Source : PDC, 2002.

2. *Démographie de la commune de Cotonou*



Source : PDC, 2002

Table des matières

Sommaire…… 01
Dédicace...…… 02
Remerciements……. 03
Liste des sigles et acronymes…… ……... 04
Liste des graphiques et encadrés……... 05
Liste des tableaux……. 06
Résumé/abstract...…… 07
Introduction……..... 08
Première partie : Cadre théorique et approche méthodologique…….. 09
Chapitre 1 : Cadre théorique…… 12
1.1. Problématique……12
1.1.1. Le problème……..... 12
1.1.2. Hypothèses de recherche…… 14
1.1.3. Objectifs de recherche…… 14
1.1.3.1. Objectif général……. …… .14
1.1.3.2. Objectifs spécifiques……..... 14
1.2. Délimitation thématique et clarification conceptuelle……..... 15
1.2.1. Délimitation thématique…… 15
1.2.2. Clarification conceptuelle…… 15
1.3. Justification du choix du sujet…….....17
1.3.1. Raisons subjectives…… 17
1.3.2. Raisons objectives…… 18
1.4. Quelques axes de la question…..…… 18
1.5. Modèle théorique d'analyse……..... 23
Chapitre 2 : Approches méthodologiques……26
2.1. Présentation du cadre de la recherche……26
2.2. Nature de la recherche……..... 29
2.3. Groupes cibles et échantillonnage…… 30
2.4. Techniques et outils de collecte des données…….. 31

2.5. Techniques de dépouillement et de traitement des données…… 33
2.6. Organisation et durée de la recherche……..34
2.7. Difficultés éprouvées……34
Seconde partie : Analyse sociologique du mensonge dans les couples à Cotonou…….……..... 35
Chapitre 3 : Les différentes formes du mensonge dans le couple……..36
3.1. Le mensonge comme pratique très ordinaire……36
3.1.1. La tranche d'âge……36
3.1.2. Types de mensonge……36
3.1.3. Type de mensonge en fonction de l'âge…… 38
3.2. Contextes récurrents du mensonge dans les couples à Cotonou……40
3.2.1. Le manque de confiance…… 40
3.2.2. Le désir de soigner son image/La désirabilité sociale……41
3.2.3. Le désir d'une conquête réussie…… 41
3.2.4. La peur de se séparer de son/sa partenaire……41
Chapitre 4 : Implications du mensonge sur la vie des couples……43
4.1.Un fait social recherche : le mensonge dans la consolidation du couple…… 43
4.1.1. Le mensonge : de l'irrationnel au rationnel…… 43
4.1.2. De la fascination à la consolidation du couple par le langage mensonger……45
4.1.2.1. L'amour nous transfigure……46
4.1.2.2. La bonne distance……50
4.2. Un fait social atypique : le mensonge dans la formation du couple……50
4.2.1. Le lien contractuel corrompu à la formation……51
4.2.1.1. Le mensonge dans la formation du couple……51
4.2.1.2. Le mensonge comme la réponse à la violence dans le couple……52
4.2.2. Le mensonge comme terreau favorable de la distanciation dans les relations

conjugales……53
4.2.2.1. Le relâchement des liens conjugaux…….. 54
4.2.2.2. certains mensonges tuent le couple en conduisant au divorce…….....55
4.2.2.2.1. Le mensonge comme étouffoir face à la hantise d'une rupture…….....57
4.2.2.2.2. L'impact du mensonge sur la vie du couple : la distanciation des partenaires……58
4.2.3. La perturbation des enfants induit par le divorce des parents……58
4.2.3.1. Le mensonge est-il une cage dorée ou un étouffoir dans la relation de couple ?.....59
4.2.3.2. L'amour : expérience personnelle, authenticité et vraie présence à l'autre……59
4.2.4. De la passion amoureuse à l'irrationalité de l'amour……60
4.2.4.1. Un contexte social affaibli…….....62
4.2.4.2. La corrélation entre le mensonge et la passion amoureuse……..63
Conclusion……64
Références bibliographiques……67
Références web-graphiques…….....71
Annexe 1 : Guide d'entretien……...73

Annexe 2 : Liste des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques physique de la commune de Cotonou…… 27
Tableau 2 : Répartition de la population par quartier, ménage et taille par arrondissement……... …… 31
Tableau 3 : Répartition statistique des enquêtés……..... 32
Tableau 4 : Récapitulation des centres de documentations visités..... 34
Tableau 5 : Chronogramme des activités…… ... 85
Tableau 6 : Population, ethnies et religions…… .86
Tableau 7 : Organisation administrative…….....86
Tableau 8 : Répartition des effectifs par arrondissement……. 87

Tableau 9 : Types de mensonge…… 87
Tableau 10 : Le mensonge en fonction de l'âge à Cotonou…..…… 88
Tableau 11 : Le mensonge selon le sexe à Cotonou…..……..... 89
Tableau 12 : Nuptialité…….. 89

Annexe 4 : La cartographie de la commune de Cotonou

Découpage administratif de la Commune de Cotonou……..91
Démographie de la commune de Cotonou…….92
Table des matières……...……..93